

LA LUCARNE

Le journal de SNL Essonne

Edito

« Garder son âme ! »

Cela ne vous a pas échappé, depuis septembre les inaugurations de logements se sont multipliées et celles à venir sont conséquentes. Cela permet de réaffirmer notre conviction : « toute personne doit pouvoir habiter un logement décent pour trouver sa place dans la société ». Il est utile de rappeler que selon son 27ème rapport annuel, la Fondation Abbé Pierre évoquait 4 millions de personnes mal logées en France. Dernièrement une manifestation à Paris a réuni nombre d'entre nous pour tenter de porter les questions du mal logement au centre de la campagne présidentielle. Qu'en sera-t-il ?

Des nombreux projets sont à l'étude, tous n'aboutiront pas et la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion est grandement mobilisée. Une assistante technique est d'ailleurs venue renforcer l'équipe.

Mais qui dit nouveaux logements, dit accompagnement à prévoir, charges plus importantes pour la gestion locative, l'entretien... Les travailleurs sociaux, s'ils veulent être au plus près des familles et y consacrer le temps nécessaire ne peuvent indéfiniment voir leur secteur s'agrandir. Et les bénévoles ? SNL s'était fixé pour objectif qu'une famille serait accompagnée par deux bénévoles. Nous en sommes loin et cela ne fait que valoriser l'investissement des 429 bénévoles qui sont sur le terrain au quotidien. De plus, il est fréquent désormais que des familles en logements durables soient également accompagnées par des bénévoles. Les besoins sont réels et la gestion locative ne peut pas être seule à maintenir le contact avec ces locataires. Nous sommes bien dans le droit fil de la résolution de l'AG de 2018 à ce sujet.

Des réflexions sont en cours. L'équipe professionnelle devrait être étoffée dans l'année avec un travailleur social dédié à la fois aux temporaires et aux durables.

En février, le séminaire du CA avait pour thème « l'évolution du bénévolat à SNL Essonne ». Les missions des bénévoles vont désormais bien au-delà de l'accompagnement. Leurs attentes se sont diversifiées (participation aux projets de la MOI, équipes bricolage, soutien à la collecte...) ainsi que leur âge. Beaucoup, plus jeunes, ne peuvent s'investir que sur des durées plus courtes. Notre partenariat avec France Bénévolat vient compléter le recrutement des bénévoles. Les offres de bénévolat sont nombreuses, mais toutes n'aboutissent pas à un engagement sur le terrain. Ce qui fait la réussite du relogement pérenne des familles c'est le double accompagnement associant salariés et bénévoles. Ce partenariat est fort, nous y tenons, il est indispensable.

(Suite page 2)

SOMMAIRE

P3-11 Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- Nos joies, nos peines
- Du côté des salariés

P12-18 La MOI

- Le logement social : danger !
- Visites de chantiers
- Inaugurations
- Naissance d'une Pension de Famille

P19-23 Dossier :

- La marche forcée vers la numérisation

P24 La Gazette des Pensions de famille

P25-35 Pages Ouvertes

- Voisinades
- Merci !
- SNL à l'honneur

(édito suite)

Ces deux dernières années l'ont bien montré. Malgré le confinement, nous avons su inventer des « journées salariés bénévoles » en visioconférences et elles ont été productives. Je pense aussi au groupe de travail sur les candidatures qui s'est mis en place très rapidement. Cette année, la formule est reprise et la « visio » a permis de maintenir les réunions de secteur.

La participation des uns et des autres conduit à des échanges montrant la volonté de travailler ensemble. Ce sont toujours les locataires qui sont au cœur des débats.

Alors grandir ? Oui, c'est une nécessité. C'est grandir ensemble, en tenant compte des contraintes budgétaires, du temps donné par les bénévoles, de l'avancée des locataires pour qu'ils soient prêts à accéder à un logement pérenne. C'est grandir de manière raisonnée, concertée, comme cela se fait actuellement.

Je vous donne rendez-vous à la prochaine inauguration !

Marie-Claire Bidaud Présidente SNL Essonne

Appel à nos lecteurs !



Usine de pâte à papier en Suède

La Lucarne
dans votre
boîte à lettres ?

Laquelle est la plus nocive
pour notre environnement ?

La Lucarne
sur
votre écran ?

Voir notre article en page 22

Si un(e) de nos lecteurs(trices) est assez calé(e) pour répondre, qu'il(elle) nous le dise.

Ce qui est certain c'est que *La Lucarne* nous coûte cher à imprimer et à diffuser.

Accepteriez-vous de la recevoir par courriel ?

Si oui écrivez-nous à contact@snl-essonne.org

Si vous vous êtes déjà signalés nous avons vos coordonnées.



Data center

Agenda

Janvier

11 janvier : 2ème rencontre de l'habitat solidaire : « Bien mal acquis, logements indignes, marchands de sommeil »

13 janvier : « Bouge ta Pref », Paris, meeting à la Bourse du Travail

19 janvier : le collectif « Exilés 91 » reçu à la Préfecture d'Evry

20 janvier : formation, les droits sociaux à l'heure du numérique

Février

2 février : 27 ème Rapport de la Fondation Abbé Pierre sur l'état du mal-logement

10 février : inauguration à Fontenay-lès-Briis

11 et 13 février : spectacle de Bulles – Plonge ! à Massy

14 au 20 février : vide dressing à la Galerie Solidaire de Palaiseau

Mars

10 mars : visio-réunion de lancement des ateliers salariés-bénévoles

15 mars : 3ème rencontre de l'habitat solidaire : « Focus élections »

17 mars : visio-atelier salariés-bénévoles (1), habiter son logement à l'intérieur

19 mars : formation, Découverte de SNL 1ère partie

20 mars : braderie solidaire au P'tit Cerny

23 mars : Mobilisation citoyenne contre le mal logement place de la République à Paris avec le Collectif des Associations Unies

24 mars : réunion des coordinateurs/trices de GLS

27 mars : goûter de printemps du GLS de Massy et Verrières

28 mars : Inauguration de 6 logements temporaires à Brunoy

28 mars : le collectif « Exilés 91 » reçu à la sous-préfecture de Palaiseau

31 mars : visio-atelier salariés-bénévoles (2), habiter son logement à l'intérieur

Avril

5 avril : formation, qu'est-ce que la médiation de voisinage à SNL ?

7 avril : visio-atelier salariés-bénévoles (1), habiter son logement à l'extérieur

9 avril : spectacle au profit de SNL au centre culturel de Bures : *Ladies First* par les Affranchis

9 avril : Concert dans la chapelle de Soucy de Fontenay-lès-Briis au profit de SNL.

14 avril : visio-atelier salariés-bénévoles (2), habiter son logement à l'extérieur

Mai

12 mai : restitution des ateliers salariés – bénévoles en présentiel, Sainte-Geneviève-des-Bois

19 mai : Formation, sensibilisation aux violences conjugales par l'association Paroles de Femmes – le relais

Juin

Début juin : formation, mes droits sociaux à l'heure du numérique.

16 juin : Assemblée Générale de SNL Essonne à Brétigny

23 juin : réunion des coordinateurs/trices de GLS

24 juin : Formation, bricolons ensemble !

Tous les mois : Réunion du bureau du CA,
Réunion de l'équipe Vie Associative
Réunion des 3 secteurs alternativement

Tous les deux mois : Réunion du Conseil d'Administration
Retrouvez tous les autres événements sur notre site :
www.snl-union.org, page Essonne

Nos joies, nos peines

La Lucarne a le souci d'informer ses lecteurs des naissances et des décès qui touchent les Groupes Locaux de Solidarités et l'ensemble de notre association. N'hésitez pas à faire remonter l'information à :

contact@snl-essonne.org

Janis Mayetela, né le 3 août 2021,

GLS de Marcoussis



Marie-France Lefebvre , coordinatrice du GLS de Bures-sur-Yvette

Marie-France Lefebvre nous a quittés brutalement le 24 septembre 2021. Dès son arrivée à Bures-sur-Yvette en 1979 elle s'est très vite impliquée dans la vie de la commune en particulier auprès d'associations solidaires qui viennent en aide aux personnes en difficultés matérielles ou sociales. Elle ne s'est pas contentée d'agir au quotidien mais elle s'efforçait également de réfléchir au fonctionnement associatif pour le faire évoluer, voire pour créer une association au profit d'une cause particulière.

Concernant le logement pour les plus démunis, elle a participé à l'association LogEspoir qui cherchait à « créer des logements à loyer très bas » à Bures. C'est cette association qui, pour partie, a facilité la venue de SNL. Dès lors, elle n'a cessé de travailler pour qu'un premier logement soit créé dans sa commune. Ce premier logement sera suivi de la construction d'un petit bâtiment de 4 logements. Elle a accepté d'être la Responsable du GLS (Groupe Local de Solidarité), son travail s'est poursuivi par la mise en place d'un bail emphytéotique avec la mairie, ce qui a permis à SNL de bénéficier de 7 logements très sociaux supplémentaires.

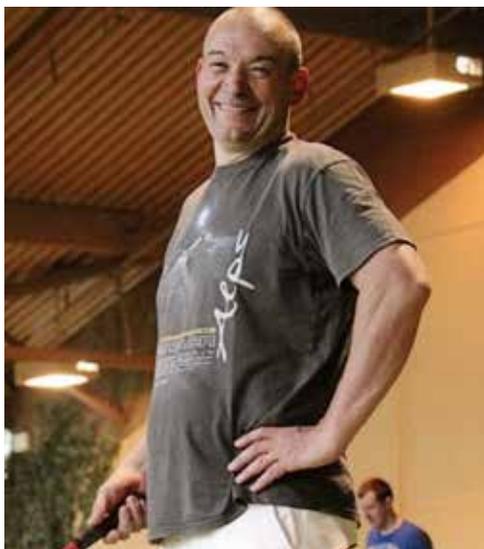
Parallèlement, pour aider au logement des réfugiés elle a aidé à fonder l'ARBY (Accueil de Réfugiés à Bures-sur-Yvette). Le but de cette association est de chercher des propriétaires pouvant mettre une chambre à disposition d'un réfugié pour une période pouvant aller jusqu'à 2 ans, de l'accompagner et de l'aider à s'insérer. Marie-France était aussi une référence au Secours Catholique de Bures.

Elle s'est engagée auprès de la mairie et du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) pour faire aboutir des projets qui lui tenaient à cœur comme l'installation des associations accueillant du public dans l'ancien local du centre de soins infirmiers, l'animation des sorties des seniors etc.

Marie-France reste notre modèle, et nous nous efforçons de conserver le même esprit d'équipe qu'elle savait si bien entretenir dans le respect de chacun.



Le GLS de Bures-sur-Yvette



Hommage à Eric Dozier lors de l'inauguration de Fontenay-lès-Bris

Une inauguration c'est une fête à SNL, chacun est heureux de pouvoir projeter l'arrivée prochaine de locataires dans le besoin et se félicite de la qualité de la réalisation. Tout cela n'est possible que grâce à de précieux partenaires et compagnons de chantiers.

Parmi les plus fidèles, les plus compétents, il y avait Eric Dozier, menuisier-plaquiste. Il nous a quittés brutalement le 6 janvier dernier.

Nos histoires étaient mêlées depuis près de quinze ans et ensemble nous avons réalisé de beaux projets. Son énergie, ses compétences, permettaient de trouver des solutions à tous les problèmes. Nous voudrions tellement le remercier de son travail de haute précision à Fontenay-lès-Bris.

Nous avons une pensée pleine de gratitude pour lui et son dévouement à notre projet social. Nous partageons le chagrin de sa famille, de ses collaborateurs et de ses amis de chantiers.

Camille Petton

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Christiane Semenenko, fondatrice du GLS de Marolles, décédée le 16 février 2022

Patrick Lebrun et le GLS de Marolles nous ont envoyé le message suivant :

Nous avons appris avec tristesse le décès de Christiane Semenenko la nuit dernière (16 février 2022). Elle fut à l'initiative de la création des logements SNL à Marolles et du groupe de bénévoles. Elle a permis à de nombreux locataires de rebondir grâce à sa persévérance et ses attentions. Je joins une intervention qu'elle avait écrite en 2003 pour l'AG de SNL. Elle m'avait demandé de prendre sa suite quand ses forces commençaient à décliner. En 2016, elle avait reçu la médaille de la ville pour honorer son engagement.

La Lucarne de novembre 2016 avait publié ce très beau texte que Christiane avait écrit sur son engagement lors de l'Assemblée Générale de SNL Essonne 2003. En voici quelques extraits si parlants.

[...]

J'ai APPRIS :

- à mieux écouter, même les silences,
- à rencontrer sans juger,
- à soigner une rage de dents avant les grands discours,
- à essayer d'appivoiser sans atteinte à la liberté de chacun, et en respectant sa destinée propre,
- à aider avec mesure... arroser, sans noyer... tuteurer sans étrangler... (le jardinier le sait bien),
- à vivre les tempêtes avec calme, avec l'aide du groupe et des travailleurs sociaux,
- à regarder le positif avant le négatif,

un éducateur me disait « dans un tas de cendres de découragement, Christiane, il faudrait rechercher toujours la dernière braise... souffler... souffler... pour retrouver la flamme qui fera repartir le feu »...

- à chercher à comprendre...et accepter de ne pas tout comprendre,
- à bien réaliser que les non-dits existent...et qu'il y a des choses impossibles à dire...



Gilbert, le mari de Christiane, Georges Joubert, maire de Marolles, Christiane, Etienne Primard, cofondateur de SNL, Michel Pouzol, ancien locataire de SNL, devenu député de l'Essonne (2012-2017).

Mes JOIES à SNL 91 :

[...]

- voir les enfants prendre possession du jardin, ou encore les voir revenir de l'école avec une copine, m'inviter à leur gala de danse, au foot, au théâtre...
- recevoir une véritable étreinte d'une nouvelle arrivante, simplement parce que j'ai offert une rose...
- prendre le temps d'un brin de causette, en buvant un café ou un thé à la menthe...
- voir que les autres associations accueillent en citoyen à part entière, les habitants SNL (MJC, club de foot, resto du coeur, vestiaire, centre aéré, etc)...
- sentir l'accueil chaleureux du voisinage, des administrations, de l'école...

Mais, ma plus grande joie, de toutes, c'est le coup de fil de Maryse, ou du locataire lui-même, qui me dit « ça y est...j'ai reçu l'accord des HLM...j'ai visité...je vous quitte ».

Et, il y a aussi les témoignages de ceux qui sont déjà dans un logement durable...

« depuis trois ans, j'ai fait un bout de chemin..., j'ai un CDI à la crèche municipale de Fort-de-France..., j'ai repris mes études d'infirmière... et je pense créer un jour une association d'aide au logement en Martinique »...

« j'ai appris à respirer toute seule... j'ai repris ma vie en main... j'ai des amis... je ne savais plus ce que c'était, ne plus avoir peur »...

« j'ai réussi à aller chercher mon dossier toute seule à la Mairie et j'ai pu m'expliquer »...

« Christiane, je peux aider quelqu'un à trouver un travail »...

« je peux l'aider à se défendre, j'ai reçu les conventions des chèques emploi-service »...

« je peux garder un enfant gratuitement pour dépanner »...

« j'ai mon permis de conduire »...

« j'ai trouvé du travail, et mieux, un CDI »...

« mon dossier est complet, je vais pouvoir me faire soigner »...

« je peux sortir de chez moi, je n'ai plus honte »...

« merci de m'avoir redonné la parole »...

« merci de m'avoir accueilli dans ma panade, des gens comme vous, je croyais que ça n'existait plus »...

[...]

Mes SOUFFRANCES :

- devoir dire non, à une demande, parce que la structure SNL ne convient pas, sans savoir s'il existe ailleurs une structure qui convient... ou parce que notre groupe n'a plus d'appartement libre ou assez grand pour la famille...
- devoir demander à des personnes qui se trouvent bien chez nous, de partir, pour laisser la place à d'autres...
- voir notre équipe à plat, parce que l'événement à vivre est trop difficile... mort d'un locataire, déception, impuissance devant une situation que nous considérons pour l'instant comme un échec, alors que l'équipe s'était tellement investie...
- ne pas trouver la clé de motivation qui pourrait permettre à quelqu'un de reprendre goût à la vie...
- avoir envie d'embarquer avec une famille, et rester sur le quai, parce que c'est son choix...[...]



Julien (Frédo) DE MOURA décédé en janvier 2022

« Il fut, nous écrit Jean Anastasiadès, bénévole dans notre groupe local SNL durant de nombreuses années. Tous ceux qui l'ont connu garderont le souvenir d'un homme très humain, très gai et véritablement attachant. Sa famille a eu à cœur de manifester son attachement à SNL lors de ses obsèques à la Chapelle Saint-Augustin de Verrières-le-Buisson le 20 janvier ».

GLS Massy-Verrières

Pierre Mériaux

Notre ami Pierre nous a quittés en ce mois de février dans sa 90ème année. Il faisait partie des premiers engagés dans la création du groupe local d'SNL, il y a plus de 25 ans et sa jovialité donnait envie de rejoindre cette joyeuse association. Pour moi qui suis entrée comme bénévole à SNL il y a 11 ans, j'ai le souvenir d'un accompagnateur assidu, attaché aux familles qu'il soutenait et fidèle à nos réunions du GLS jusqu'à l'an dernier. Tous nous saluons son courage, car il était handicapé pour marcher : les familles qu'il visitait le voyaient monter péniblement chez eux et les enfants avec qui il plaisantait jouaient avec sa canne. Les locataires l'aimaient beaucoup, et c'était réciproque. Il se montrait discrètement généreux, et personne n'oubliera son optimisme et son sourire. Peu avant la Saint Valentin, il est allé rejoindre son épouse, décédée en août dernier, et sans laquelle la vie lui était devenue difficile.



Thérèse Moulard

Françoise Brideron nous parle de la disparition de deux bénévoles d'Etrechy

Sylvie Richard, décédée début Novembre 2021



Pour Sylvie, évoquons son implication dans toutes ses entreprises humanistes : sa candidature sur la liste *Etrechy Ensemble et Solidaires* puis le conseil municipal et, en particulier, depuis 4 ans, SNL en liaison avec ses fonctions au CCAS. En tant que

bénévole, y compris auprès de locataires un peu récalcitrants, elle a toujours su être bienveillante mais ferme, et s'est avérée de bon conseil avec les bénévoles du groupe.

Daniel Lorenzi, décédé le 18 février 2022

Pour Daniel, je soulignerais l'appui précoce à SNL auprès d'Etienne puis au sein du GLS et son engagement politique de longue date, sa participation à la gestion communale, sans oublier le club de foot qu'il n'a jamais vraiment perdu de vue. Homme de convictions, opiniâtre, il avait décidé de mettre les ennuis de santé de côté... jusqu'au bout.





Jean-Marc PRIEUR
Directeur
jm.prieur@snl-essonne.org

ORGANIGRAMME EQUIPE PROFESSIONNELLE- SNL ESSONNE

France ROUSSET Responsable
Pôle Accompagnement des Personnes
f.rousset@snl-essonne.org

Camille PETTON Responsable
Pôle Maîtrise d'Ouvrage
d.inserion
c.petton@snl-essonne.org

Alexandra GAWSKI Responsable
Pôle Gestion Locative Adaptée
a.gawski@snl-essonne.org

Bernard ANIN Responsable
Pôle des Pensions de Famille
b.anin@snl-essonne.org

Marie-Ange BIELLE Responsable
Pôle Entretien
et Stratégie Patrimoniale
ma.bielle@snl-essonne.org

Sandra LEROY Responsable
Pôle Vie associative
s.leroy@snl-essonne.org

Jerome YERRIER Responsable
Pôle Comptabilité
Finance
j.yerrier@snl-essonne.org

Clàire DELFOSSE Secrétaire Généraliste
Administratif
c.delfosse@snl-essonne.org

Karla BOURRINET Travailleur Social
k.bourrinet@snl-essonne.org

Déogratis MISAGO Travailleur Social
d.misago@snl-essonne.org

Sandra DA ROCHA Assistante d'Opération MOI
s.darocha@snl-essonne.org

Mirabelle HAUTEFUILLE Chargée de Gestion Locative Adaptée
m.hautefeuille@snl-essonne.org

Arnaud ARLE Hôte Etampes Dourdan
a.arle@snl-essonne.org

Svaranjani SOUNDARARASSOU Assistante
s.soundararassou@snl-essonne.org

Chloé BRETON Chargée de Développement
c.breton@snl-essonne.org

Clàire DELFOSSE Secrétaire Généraliste
c.delfosse@snl-essonne.org

Caroline CLEMENT Travailleur Social
c.clement@snl-essonne.org

Cécile PHAN Travailleur Social AVDL
c.phan@snl-essonne.org

François PETETIN Conducteur de travaux MOI
f.petetin@snl-essonne.org

Guyaine LOUIS Chargée de Gestion Locative Adaptée
g.louis@snl-essonne.org

Louise CREHANGE Hôte Palaiseau
l.crehange@snl-essonne.org

Turhan KUTAT Technicien d'entretien
t.kutat@snl-essonne.org

Isabelle TROMBETTA Chargée de Projet Eco-Responsabilité
i.trombetta@snl-essonne.org

Nathalie DAGNAS Coordinatrice de l'AVDL
n.dagnas@snl-essonne.org

Mary REGLET Travailleur Social
m.reglet@snl-essonne.org

Cécile BOULMIER Assistante Technique MOI
c.boulmier@snl-essonne.org

Fanome ANDRIAMIHARY Hôte Bruyères-le-Châtel
f.andriamihary@snl-essonne.org

Pierre PERRIOT Technicien d'entretien
p.perriot@snl-essonne.org

Christelle DUHAMEL Travailleur Social
c.duhamel@snl-essonne.org

Géraldine PATARD Contrat de Professionnalisation GLA/PP
g.patard@snl-essonne.org

Frederic GAUMER Travailleur Social
f.gaumer@snl-essonne.org

Sonia GONCALVES Travailleur Social
s.goncalves@snl-essonne.org

Nils LEBLANC Travailleur Social
n.leblanc@snl-essonne.org

24, rue de l'Alun - 91630 Marolles-en-Hurepoix

Tél. : 01 69 58 77 58 – courriel : contact@snl-essonne.org
Ensemble, agissons pour le logement !

Mars 2022

Du côté des salariés

La Lucarne de novembre annonçait les portraits des nouveaux venus dans l'équipe de professionnels et se faisait l'écho d'un recrutement « dans l'air ». Notre équipe est donc allée à la rencontre des cinq professionnels maintenant bien installés dans leur mission. On est frappé par la diversité et la richesse de leur parcours.

L'organigramme mentionne Sivaranjani Soundararassou comme assistante à l'Entretien et à la Stratégie patrimoniale. Elle vient d'arriver. Nous en reparlerons.

Isabelle Trombetta, en mécénat de compétences



Rendez-vous est pris avec Isabelle sur le site de Marolles pour faire connaissance ce mardi après-midi de février.

Lorsqu'Isabelle parle de son parcours professionnel, elle parle d'abord des rencontres et des relations qu'elle a pu nouer avec ses collègues ou les clients.

La carrière d'Isabelle, titulaire d'un Diplôme d'Etudes Comptables Financières, s'est déroulée dans une noble institution créée par Napoléon, la Banque de France où elle entre en

1981. Formée à l'analyse financière, elle a essentiellement travaillé à Ivry, au Service des Entreprises. Certes les analyses qu'elle menait la passionnaient, mais c'est surtout, des temps de rencontres et d'échanges avec les chefs d'entreprise dont elle se souvient...

Après une vingtaine d'années dans ce service, dans lequel elle ne s'est jamais ennuyée, elle poursuit sa carrière à Paris pour apporter du soutien aux agences de la Banque de France situées partout en France, soutien toujours orienté vers les Clients Entreprises.

Elle terminera son parcours au sein du service « Observatoire » dont l'objectif est de fournir des études et des analyses au Ministère de l'Economie et des Finances : elle avait pour mission de vérifier la qualité des bases de données d'informations financières des entreprises.

Son arrivée à SNL n'est pas banale : c'est en passant dans la rue principale de Palaiseau, devant la Galerie Solidaire, qu'elle découvre l'association.

Attirée par des articles de confection présentés en vitrine, elle pousse la porte et découvre non seulement des bonnets, des chemises et autres écharpes et ...la couturière, mais encore ce qui anime tous ceux qui œuvrent dans cette boutique, dans la Pension de Famille toute proche et à SNL.

Elle va chercher à mieux connaître ce que fait SNL et est « époustouffée » par ce qu'elle découvre sur le site Internet, notamment les projets d'Yerres ou d'Ollainville : « Réhabiliter un beau patrimoine immobilier et le mettre au service d'un usage noble : l'habitat solidaire ».

A la même époque elle avait mûri son projet : terminer sa carrière par un mécénat de compétences, possibilité offerte à 50 salariés de la Banque de France. Elle pourrait apporter ses compétences au service d'une association, en travaillant à mi-temps pour celle-ci, tout en étant payée par son employeur. La voilà bien décidée à monter un dossier en ce sens. En juin 2021, après un stage d'une semaine au siège de Marolles, Isabelle affine avec Jean-Marc Prieur, notre directeur, les missions qui pourront lui être confiées. Elle prend ses fonctions début novembre 2021, comme Chargée de Projet Eco-responsabilité. Au sein du pôle Vie Associative, Isabelle va contribuer à développer l'engagement de tous les acteurs SNL dans l'Eco-responsabilité.

Dans un premier temps elle fait une analyse au siège de Marolles lui-même : ce qui a conduit à des projets qu'elle va soumettre à la prochaine réunion d'équipe de professionnels. Elle poursuivra son projet à une échelle plus large : les maisonnées.

La transition écologique et le souci de ne pas gaspiller concernent toutes les équipes professionnelles, les locataires et les bénévoles qui pourront soutenir la démarche. Après la phase d'analyse viendra le temps des actions puis celui du bilan des actions initiées... Ses 17 mois vont être denses !

Isabelle se sent très soutenue par ses collègues et les bénévoles qu'elle rencontre : « Les gens sont accueillants et bienveillants ». Elle n'est pas près d'oublier l'accueil qui lui a été réservé par tout le monde et ce petit clin d'œil : sur le bureau qui lui était destiné, avait été déposée une petite madeleine et un petit mot « Bienvenue Isabelle ».

Oui vraiment, bienvenue Isabelle et nous sommes prêts à contribuer à ce beau projet qui t'est confié !

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Dernière minute

Pierre Perriot, technicien d'entretien, est devenu le référent des logements durables.



Jérôme Verrier, responsable administratif, comptable et financier.



Cela fait un peu plus de trois mois que Jérôme occupe son bureau de Marolles quand nous nous rencontrons ce 20 décembre et qu'il me fait entrer dans un monde que je connais mal.

Il a été recruté en tant que « responsable administratif, comptable et financier ».

Les termes sont lourds de sens et d'abord le premier : responsable. Il rejoint l'équipe de cadres qui entourent le directeur Jean-Marc Prieur.

Responsable administratif : il s'agit de rendre le plus lisible, rationnel et efficace possible le système de fonctionnement administratif de notre SNL D en pleine expansion, c'est-à-dire les liens entre les salariés, les fournisseurs, les partenaires (banques, assurances, mutuelles, pouvoirs publics...), les donateurs, les bienfaiteurs (i.e. les prêteurs) et leur interaction.

Responsable comptable : il tient la comptabilité quotidienne et boucle les comptes annuels selon les nouvelles règles de présentation de la comptabilité.

Responsable financier : il propose au CA à partir des chiffres une vision stratégique qui doit aider à la prise de décision.

Remarque : les bulletins de salaires sont externalisés vers un prestataire commun à toutes les SNL D.

Un parcours riche de 15 ans d'expérience

« *La vie n'est pas un long fleuve tranquille* » est un adage que Jérôme aime bien lancer de temps à autre.

Début des années 2000 : toute sa formation se fait à l'université Panthéon – Assas : un DEUG de Sciences économiques, une licence et une maîtrise de Sciences de gestion, enfin un master 2 en Finance.

Après un séminaire à Chicago sur les produits dérivés – dont on a beaucoup parlé plus tard lors de la crise de 2008 – il décide de se spécialiser non dans la finance de marché (« *je ne suis pas un requin* ») mais dans la finance d'entreprise. C'est ainsi qu'il travaille pendant 5 ans dans des cabinets d'audit et d'expertise de tailles très différentes, dont un de notoriété mondiale, pour le compte de Grands groupes (Logistique-transport, énergie industrielle, banque et même immobilier). Son passage à la Défense, dans un des « Big Four », un des quatre premiers cabinets mondiaux, Ernst & Young, l'a marqué : « *c'était chouette* ». « *Ces cabinets sont très formateurs, très durs et concurrentiels mais aussi très « abstraits » : certes les chiffres sont indispensables pour la prise de décision, pour orienter, construire, mais il n'y avait pas assez d'échanges humains* ». Et en 2009 Jérôme décide de se mettre au service d'une entreprise.

Pendant 4 ans environ il travaille au sein de la Direction Générale d'un groupe spécialisé dans le second œuvre du BTP, plus précisément la serrurerie et la sécurisation des accès sur toutes les fonctions d'entreprise : ressources humaines, pilotage comptable et financier, juridique, mise en place de procédures, gestion des stocks, recouvrement d'impayés, relations avec les prestataires et les commerciaux... Il a même fallu mettre en place un système informatique performant.

« *J'étais assez polyvalent, et mon bagage en cabinet m'a permis de m'adapter très rapidement* ».

Là encore Jérôme remarque que cette expérience fut très enrichissante car l'adaptation doit être constante et que l'on va dans les détails en prenant en compte des spécificités sectorielles. Mais il finit par avoir l'impression que son idéal d'engagement est « exploité ». Il décide donc de « tenter l'aventure de l'entrepreneuriat ».

Après 6 mois de préparation de son projet, il fonde sa société afin de mettre en relation les deux métiers proches qu'il connaît - celui de la serrurerie et celui du contrôle d'accès (vidéo - surveillance, vigik, etc.), pour présenter des solutions globales. Il fait lui-même la publicité, construit un fichier important de clients fidèles, recrute des ouvriers dont il connaît le travail. Cela a bien marché dès le départ. Les clients étaient satisfaits dans une branche où il y a beaucoup « d'escrocs ». Mais Jérôme refuse de rémunérer son personnel au chiffre avec un système de commissions, système qui pousse les clients à la dépense. Les jeunes qu'il a parfois tirés d'affaire, qu'il a contribué à former pour trouver un métier vont voir ailleurs.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

On sent à l'écouter que Jérôme a eu beaucoup de déceptions. Après 5 années, une réflexion de plusieurs mois, l'arrivée de sa petite fille, il préfère fermer sa société faute d'avoir pu fidéliser ses équipes. « Encore une fois analyse-t-il, cette fibre humaine » m'a joué des tours.

Que faire ? Il est « chassé » par une société en difficulté, spécialisée dans le domaine qu'il connaît bien, celui de la menuiserie métallique et de la serrurerie mais la pandémie du COVID surgit et il se retrouve sur le marché du travail.

A SNL

Avril 2021, après une année compliquée en lien à la crise sanitaire, l'offre d'emploi de SNL Essonne attire son attention. Il est depuis de nombreuses années très attaché à son Département de l'Essonne et cette association dans laquelle le bénévolat est essentiel l'intéresse. Jérôme se situe à un moment de son activité professionnelle où il aspire à d'autres choses. Le bénévolat, il connaît à travers les responsabilités qu'il a exercées dans des associations sportives mais aussi dans une association de protection animale. L'expérience sportive du karaté - avec des résultats de haut niveau pendant des années - ainsi que la boxe le maintiennent dans une démarche de progression. Un test de personnalité avec un bilan de compétences confirme son empathie pour autrui. Il sait que son expérience professionnelle peut être utile à SNL : les chiffres, il le répète, sont une « aide précieuse à la prise de décision ».

En mai est enclenché le processus des entretiens avec Jean-Marc Prieur, directeur de SNL Essonne, puis avec Thierry Charles, directeur financier de SNL Prologues, enfin avec Sophie Elie, trésorière du CA de SNL Essonne. Rencontre avec Marie-Claire Bidaud, présidente de SNL Essonne. La candidature de Jérôme est acceptée par le bureau du CA. Le tuilage avec Liliane Dutey qu'il va remplacer a été « exceptionnel » de qualité.

Depuis la rentrée d'automne Claire Delfosse, la nouvelle secrétaire administrative, et lui doivent reprendre et faire évoluer un fonctionnement qui n'était pas toujours très explicite – et cela à un moment où l'association bascule d'un système informatique à un autre. La fin d'année approche et les comptes doivent être clôturés, les reçus fiscaux envoyés aux donateurs. Les subventions attendues ne sont pas encore signifiées formellement, le problème des maisonnettes qui ne sont plus conventionnées doit être réglé...et voilà que depuis que nous nous sommes vus le variant Omicron s'est invité avec les contraintes renouvelées, notamment celle du télétravail !!

« Heureusement les bénévoles sont là : sans eux on est fichu ». Certes... mais Jérôme ne peut être partout. Il lui faut de l'aide salariée.

« Il ne faut pas lâcher »

Françoise Bastien

Claire Delfosse, secrétaire généraliste



Née à Saint-Etienne, Claire a passé un baccalauréat de sciences économiques et sociales. Attirée par des horizons différents, elle part alors huit mois à Salzburg, en Autriche, comme fille au pair, hébergée par une sympathique famille autrichienne. Elle parle alors peu allemand, mais elle apprend à se débrouiller, découvrant son goût pour les contacts humains dans leur diversité. C'est de bon augure pour la suite de sa vie professionnelle, faite d'une succession d'expériences à chaque fois complètement nouvelles.

A son retour en France, elle prépare et obtient un BTS de tourisme. Elle repart vite en Allemagne pour trois mois et travaille à Rüdeshheim - sur - le Rhin comme guide dans un musée dédié aux musiques mécaniques (orgues de barbarie, gramophones ...). Elle reste finalement là trois années, devenant la responsable de l'équipe de plusieurs guides originaires de différents pays. Elle goûte alors pleinement à ce réjouissant cocktail fait de différentes langues et cultures.

De retour d'Allemagne, toujours à la recherche d'autres cieux, elle saisit une opportunité en Charente et découvre un domaine professionnel qui lui était étranger : le cognac. Elle sera guide durant les saisons touristiques pour la marque Hennessy, chargée d'élaborer les parcours des touristes en mal de découverte de ce breuvage mondialement connu. A ce propos, elle nous recommande le savant cocktail suivant : deux centilitres de cognac allongés d'un peu de schweppes ou de limonade. A consommer avec modération.

Nous voilà en 2006. A la suite de cette expérience de bon goût, elle profite d'un CDD d'une année dans une agence immobilière charentaise et y fait sa première découverte de la gestion locative : état des lieux, suivi locatif des occupants...Toujours en Charente, elle poursuit par une expérience de quatre années à l'accueil et au standard d'une entreprise de fabrication spécialisée dans la tonnellerie et les chais.

Avec l'arrivée de ses trois enfants, elle devient pour quelque temps mère au foyer. La famille s'installe à Marolles à l'été 2015.

A Lisses (Essonne), sans expérience antérieure équivalente, elle devient commerciale durant quatre ans et demi dans une petite entreprise de communication, spécialisée dans la publication et la distribution de presse professionnelle.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

En janvier 2021, la crise du Covid met un terme à cette expérience. Elle exerce alors durant cinq mois une fonction administrative au Foyer éducatif *La Passerelle*. C'est une structure d'accueil pour jeunes en difficultés située à Marolles. Elle y remplace la titulaire en congé maternité. Elle sent alors sa fibre sociale s'éveiller définitivement.

Enfin, elle intègre SNL le 11 octobre 2021 pour prendre le poste de secrétaire généraliste, précédemment tenu très longtemps par Gabrielle Boucherie. Ce qui l'attire dans ce poste, c'est la fonction de pivot entre les différents services professionnels, le directeur et les bénévoles. Elle satisfait ainsi son goût pour des contacts permanents avec des personnes très diverses, qu'elles soient salariées, bénévoles ou locataires, et ce dans le cadre de problématiques variées. Ce que Claire trouve indispensable pour porter un projet qui a du sens et auquel elle souhaite apporter sa contribution.

Après des journées bien remplies, Claire aime s'adonner à son passe-temps sportif favori, le tennis, passion qu'elle partage avec les siens. Elle pratique aussi volontiers l'été la randonnée en montagne.

Noël Brossier



Cécile Boulmier, Assistante technique.

Une nouvelle recrue venue assister les 3 de la MOI.

Cécile a fait des études d'architecture à l'école de Paris Villemin, elle a obtenu son diplôme en 2000.

Elle travaille d'abord dans diverses agences parisiennes et de la proche banlieue. La naissance de ses enfants a bouleversé la vie qu'elle partage avec un mari également architecte.

Elle doit renoncer à poursuivre dans ce métier ou tout du moins elle fait une pause : *« cela n'avait pas de sens pour nous d'avoir fondé une famille en pratiquant un métier extrêmement chronophage qui m'éloignait de mes enfants »*.

Le couple a choisi de vivre en Essonne. Cécile y a cherché un travail au plus près de leur logement et trouve un poste d'assistante administrative dans un collège. Ayant de jeunes enfants elle se sent concernée

par les questions d'éducation. C'est à cette époque qu'elle rencontre dans cet établissement Marie-Claire Bidaud dont elle ne connaît pas l'engagement à SNL.

Par ailleurs Cécile s'implique dans la vie associative du village où elle réside.

Plus tard, en se rendant au vide grenier d'Auvers-Saint-Georges, elle croise à nouveau Marie-Claire qui est venue tenir le stand de SNL. Elle fait ainsi la découverte de SNL et se rend sur plusieurs forums associatifs à la rencontre de bénévoles.

Cette période professionnelle loin de son métier de cœur dure trop longtemps, bien qu'elle assiste régulièrement son conjoint. Ses enfants grandissant elle souhaite retrouver un emploi dans le domaine de l'architecture. Les offres d'emplois sont rares et les candidats nombreux mais une lumière s'allume en 2021 : elle vient de voir une annonce SNL à Pôle Emploi.

Et la voilà devant Jean-Marc Prieur et Camille Petton...

Elle est sensible à l'intérêt qu'on lui porte : *« C'était la première fois que je me présentais à un entretien d'embauche en ayant l'impression d'être aussi bien accueillie. Ce fut un véritable échange, très riche en informations. »*

Les choses se concrétisent très vite : on lui propose d'intégrer l'équipe de la MOI avec un CDD de 4 jours par semaine pour assister les 3 piliers : Sandra pour l'administratif, Camille pour le prospectif et le financier, François pour le suivi de chantier et les plans sur AutoCad, logiciel de dessin d'architecture, dont l'usage est devenu nécessaire lorsqu'il n'y a pas d'architecte sur les projets.

« Je suis ravie de participer au formidable projet de cette association et d'avoir rejoint l'équipe MOI. Il me faudra prendre ma part de travail parmi ces personnes dynamiques et très compétentes dans leurs domaines respectifs, et les choses se mettent en place sereinement, avec bienveillance et efficacité » me dit-elle avec un très joli sourire.

Arrivée le 15 novembre 2021, elle prend peu à peu ses marques et le travail s'intensifie.

Pascal Sautelet.

Géraldine Patard en contrat de Professionnalisation



Je fais connaissance avec Géraldine un matin de janvier à la Résidence Accueil de Massy. Rencontrer Géraldine et échanger avec elle, cela vous donne de l'énergie pour la journée ! D'ailleurs elle vous le dit : *« la vie est belle et courte, il faut prendre la vie comme elle vient et même s'il y a des jours où c'est plus compliqué, il y a toujours un petit quelque chose de positif »*. Et pour Géraldine ce ne sont pas que des mots !

Géraldine a trouvé sa voie !

Repartons de son parcours : Géraldine a vécu une partie de son enfance dans le Val-de-Marne. Après des études secondaires, elle se forme aux métiers du commerce et son BTS commercial en poche, elle devient assistante commerciale dans des PME – PMI (Petites et moyennes Entreprises) en 2001. Elle exerce dans plusieurs secteurs d'activité : le BTP (Bâtiment Travaux Publics), ou dans le matériel d'aseptisation médical, et après un second licenciement pour raison économique, elle décide de se réorienter. Le bilan de compétences qu'elle réalise dans le cadre de

son accompagnement à Pôle Emploi, fait ressortir son goût pour les métiers tournés vers le social.

Il faut dire qu'à 42 ans depuis quelques mois, Géraldine a une expérience riche dans ce domaine : en 2020 dans la commune où elle réside dans le Sud de l'Essonne, elle a créé une association, *Action Partage et Solidarité*. Cette association a pour but d'aider les personnes en situation de grande précarité, rencontrées en de multiples occasions : maraudes, distribution de soupes, de paniers alimentaires, de vêtements ou encore aide et soutien dans les démarches administratives.

Elle agit aussi en lien avec d'autres associations : l'association LEA (*Lieu Écoute Accompagnement*) de Montgeron pour laquelle elle a collecté des produits d'hygiène, ou l'association St Michel Social Club à qui elle a fourni des paniers alimentaires.

La rencontre avec SNL

C'est en accompagnant son fils au club de rugby que Géraldine fait la connaissance de Guylaine (que j'avais interviewée il y a quelques temps), salariée à la Gestion Locative Adaptée à SNL. Dans la foulée, elle rencontre Sandra, responsable de la Vie Associative, pour la distribution de paniers dans les Pensions de Famille. Et de fil en aiguille, Géraldine fait la connaissance d'Arnaud, de Bernard, de Fanomé, de Chloé, de... Elle pourrait citer tous les salariés de notre association ! En août 2021, la voilà engagée dans un stage d'immersion au sein des Pensions de Famille de Dourdan et d'Etampes et comme elle le dit : *« Là c'est génial ! J'ai beaucoup aimé le travail. Immédiatement Arnaud m'a laissé de la place, j'ai pu participer activement, j'ai aimé le contact avec les personnes rencontrées ! »*.

A l'issue de son stage d'immersion, le 27 août 2021 elle s'engage comme bénévole auprès des résidents des Pensions de Famille d'Etampes, de Dourdan et de Bruyères-le-Châtel. Elle fait ainsi mûrir son projet de réorientation professionnelle. Chemin faisant, ce projet prend forme. En contact avec l'IRFASE (Institut de Recherche et de Formation à l'Action Sociale de l'Essonne) d'Evry, elle monte un dossier pour une formation d'éducateur spécialisé. *« Tout le monde m'a portée pour monter le dossier de financement de mon contrat PRO, Arnaud, Bernard, Fanomé, Jérôme, Sandra, Alexandra, Jean-Marc... »*. *« J'ai vraiment été soutenue et mon dossier a été accepté : je vais me former dans le cadre de ce contrat de Professionnalisation jusqu'en juin 2023 : je travaille 3 jours par semaine à SNL (deux jours en Pension de Famille et un jour auprès de l'équipe de la Gestion Locative Adaptée) et je suis en formation théorique les deux autres jours. En fait, je ne travaille pas, dit-elle, j'apprends, j'échange, je vis pleinement chaque rencontre ! »*

« A la base, mon travail c'est le maintien dans le logement, mais c'est bien plus que cela : je suis une « rêveuse sucrée », je crois fermement que les choses vont progresser - même un petit peu - pour les personnes que je rencontre et qui sont en difficulté ». Être à l'écoute des personnes, détecter un besoin, orienter la personne vers le bon interlocuteur professionnel ou bénévole qui va pouvoir aider, permettre à chacun de devenir plus autonome : *« certes Géraldine se dit rêveuse, mais elle rêve éveillée et active »* me dis-je.

« Lorsque je travaillais dans le domaine commercial, j'étais un peu considérée comme une « extra-terrestre », je ne réfléchissais pas comme les autres. A SNL je ne ressens pas du tout cela, je partage le même projet que mes collègues et que les bénévoles. Depuis que je suis ici je me sens à ma place. Nous sommes tous liés, unis par ce projet qui nous relie les uns aux autres au service des locataires, que ce soit au sein de toutes les équipes des salariés à Marolles ou dans les différents bureaux des travailleurs sociaux, ou avec les bénévoles ! » Elle salue d'ailleurs la coopération et l'investissement de tous.

Lorsque je demande à Géraldine : *« Que dirais-tu à un bénévole qui voudrait venir participer à l'action au sein des Pensions de Famille ? »*, elle répond sans hésitation : *« Viens partager du temps, des bons moments avec les résidents ! Un petit bout de « toi » va faire un grand quelque chose pour quelqu'un d'autre ! »*

Lorsque Géraldine n'est pas au travail, elle donne des cours de théâtre et n'oublions pas qu'elle poursuit son activité au sein de son association *Action Partage Solidarité* et avec d'autres associations. Sa famille la soutient dans ses engagements (même si je me doute que tout cela ne doit pas lui laisser beaucoup de temps libre).

Bonne route sur ton chemin de formation Géraldine et au plaisir de te rencontrer pour un petit café dans l'une ou l'autre des Pensions de Famille ou à Marolles... ou ailleurs !

Logement social : danger !

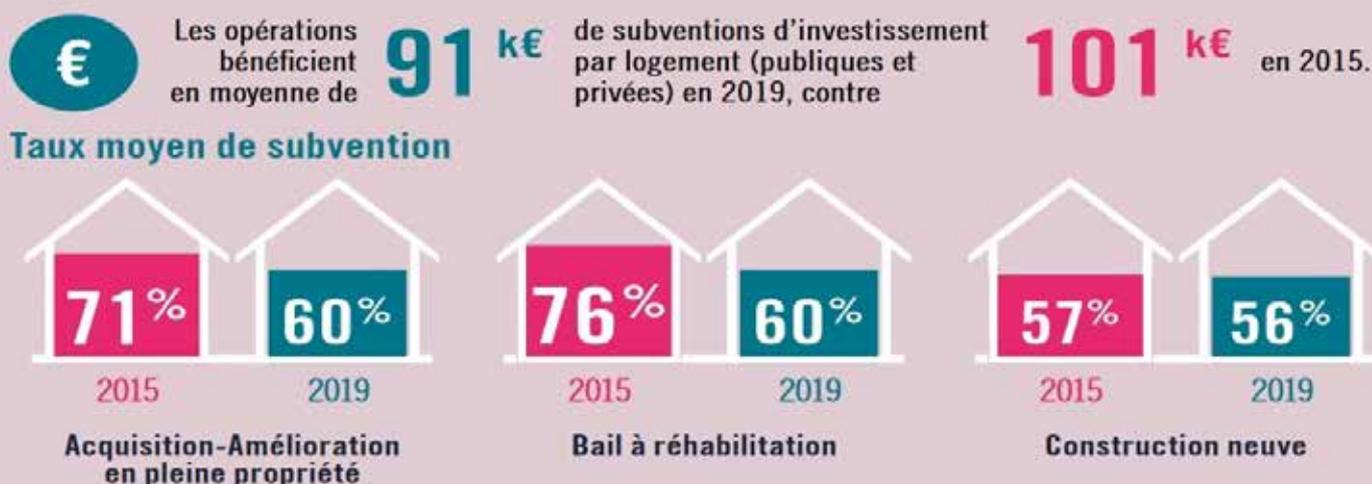
La Lucarne fait régulièrement le point sur les nombreuses réalisations, les projets de la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion. Ce n'est pas rien mais c'est très peu au regard des besoins.

C'est pourquoi, en ces temps d'élections, en tête de la rubrique « MOI », nous rappelons les inquiétudes et les appels à une action rapide et énergique en faveur du logement très social de la part de diverses organisations dont la FAPIL, et donc SNL.

La Fapil redoute la hausse des coûts de construction sur la production en MOI (Extraits d'un article publié par l'AEF)

La Fédération des associations pour la promotion et l'insertion par le logement s'inquiète à son tour le 9 novembre 2021 de l'impact de la hausse des coûts de construction sur les projets de constructions de logements très sociaux en maîtrise d'ouvrage insertion. Ces projets, menés par une trentaine de ses membres, tendent à être proportionnellement moins aidés par les subventions alors qu'ils contribuent à la politique du Logement d'abord, à la mixité sociale encouragée par la loi SRU et à la revitalisation des centres anciens, via des opérations de réhabilitation.

Des financements globalement en baisse, malgré des coûts d'opérations qui augmentent



La Fapil, a donc adressé à l'État et aux collectivités locales une série de propositions orientées autour de trois axes :

1. « Rendre accessible du foncier pour les opérations de maîtrise d'ouvrage d'insertion » (céder du foncier gratuitement ou en dessous du prix des domaines, confier du patrimoine public via des baux emphytéotiques ou à réhabilitation, mobiliser davantage le droit de préemption qui peut être délégué aux organismes MOI...)
2. « Améliorer les conditions de conditions de financement de la maîtrise d'ouvrage d'insertion pour absorber l'augmentation du coût des travaux et les surcoûts spécifiques aux évolutions réglementaires » (garantir un niveau minimum de subvention principale PLAI, prévoit un financement spécifique des surcoûts engendrés par les nouvelles normes environnementales, autoriser des refinancements pour les opérations dont les coûts de construction ont été lourdement impactés par la crise sanitaire ou la hausse récente des prix...)
3. « Maîtriser l'augmentation des honoraires et frais d'étude » (pour les études préalables, notamment concernant les diagnostics énergétiques).

Oublier le droit au logement, c'est mettre la démocratie en péril.

Tel est le titre d'une tribune publiée dans *Libération* le 3 mars 2022 et signée par Bernard Lacharme, Président de l'Association DALO.

Après avoir défini ce qu'est la loi DALO (cf *La Lucarne* de novembre 2021) elle affirme :

« Cette loi est-elle pleinement respectée ? Clairement non : elle se heurte à des défaillances dans l'information, dans les décisions des commissions de médiation et, surtout, dans les relogements : en Ile de France, au rythme actuel, il faut plus de cinq ans à un prioritaire DALO pour être relogé au lieu des six mois fixés par la loi. »

La suite de la tribune dénonce « les décisions et des renoncements de la puissance publique » et en particulier celles de la « mandature qui s'achève [...] la plus néfaste depuis 2007 ». « Il en résulte que certains préfets sont placés devant une mission impossible. »

« *Pourtant, même maltraitée, la loi est utile* » et elle dérange. Car elle ne défend pas un nouveau droit contrairement à ce que les tenants d'une « identité française » fallacieuse prétend. « *La France que s'est choisie le peuple par ses combats, notre France, la France que nous aimons est une République laïque, et, ne leur en déplaise, les droits de l'homme font partie de ses racines. Le droit au logement est l'un de ces droits fondamentaux, au même titre que le droit à l'éducation, le droit aux soins ou le droit de vote.* »

Le dernier paragraphe est un écho au titre :

« *Plus que jamais alors que la guerre resurgit en Europe, les droits fondamentaux doivent être la boussole de toute action publique. Ils ne peuvent être ni réduits aux seules libertés démocratiques, ni traités comme une vague référence qui n'obligerait personne. Ils doivent être mis au coeur de l'action, au coeur des programmes et des projets pour demain. Il y a urgence pour ceux qui souffrent de misère et de mal-logement, il y a urgence aussi pour notre démocratie.* »

Françoise Bastien



APPEL DE LYON POUR LE RESPECT DU DROIT AU LOGEMENT ET A L'HEBERGEMENT DE CHACUN.E « L'HUMANISME, UN CHOIX DE SOCIETE » Vendredi 4 mars 2022

Cet appel a été lancé à l'occasion du 15ème anniversaire du vote de la Loi DALO. Il est signé par le Président fondateur de **Habitat et Humanisme**, Bernard Devert. La liste des personnes qualifiées et des organisations et fédérations d'associations co-signataires est impressionnante par son ampleur et sa variété (1).

Cf https://cnlcolombes92.fr/wp-content/uploads/2022/03/appel_de_lyon.pdf

Après avoir détaillé chiffres à l'appui la dégradation des conditions d'accès à un logement décent, l'augmentation du nombre de sans domicile, voire de sans – abri, la défaillance accrue des politiques publiques, le collectif s'indigne :

« *Bienvenue en France, au XXIe siècle, où depuis plus de trente ans, et malgré un doublement de la richesse nationale, c'est la crise* ». Une crise permanente, au nom de laquelle on justifie de ne pas donner les moyens nécessaires au respect des droits fondamentaux et que l'on ne s'indigne plus devant ce drame humain. Elle a bon dos la crise ! On ne construit pas l'espoir sur la chasse aux plus faibles et le repli sur soi, mais bien par le maillage de nouvelles solidarités collectives à tous les échelons de notre société. »

La suite du texte montre comment les « *trois grandes lois, piliers de la mise en œuvre du droit au logement et à l'hébergement sont régulièrement remises en cause.* »

Le Droit au logement opposable (Dalo), découlant des 10ème et 11ème alinéas du préambule de la Constitution de 1947 « *a rempli son rôle de révélateur des besoins et a permis à plus de 200 000 ménages d'accéder à un logement. Mais, en 2020, 77 684 ménages reconnus prioritaires étaient toujours en attente d'un logement, parfois depuis plusieurs années : les naufragés de la loi Dalo* ». La production de logements sociaux n'est pas relancée, les aides à la pierre et aux ménages sont insuffisantes. Bref, « *la voie est ouverte, seule la volonté politique manque* ».

Le second pilier, l'article 55 de la loi solidarité et renouvellement urbains (SRU) « *est l'outil le plus efficace pour lutter contre le séparatisme social* » mais « *chaque évolution législative est l'occasion pour certains de tenter de l'affaiblir* ». La loi 3DS (Différenciation, Décentralisation, Déconcentration et Simplification) du 22 février 2022 pérennise la loi SRU mais « *au prix de compromis douteux* » du fait de multiples dérogations.

Le troisième pilier, le principe de l'accueil inconditionnel stipule que « *toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique ou sociale a accès, à tout moment, à un dispositif d'hébergement d'urgence (Article L. 345-2-2 du Code de l'action sociale et des familles).* Ce principe élémentaire est remis en cause de toute part, dans son application du fait de manque de moyens, dans son principe même, au nom d'un soi-disant pragmatisme ». C'est ainsi qu'on justifie le tri des personnes sans abri à l'entrée des dispositifs et le « *turn over de l'aide sociale* ». Aider les personnes sans abri provoquerait un « *appel d'air* »... concept apparu au XIXème siècle à l'arrivée à Paris de savoyards en quête d'emploi.

Enfin, « garantir le Droit au logement, mettre en œuvre la solidarité des territoires, accueillir inconditionnellement les personnes sans abri, trois objectifs garantis par le droit, permettant la mise en œuvre concrète des trois valeurs fondamentales définissant notre République : Liberté, Egalité, Fraternité. Aucun argument, politique, économique ou d'opportunité ne peut justifier l'affaiblissement de ces trois principes.

Garantir le Droit au logement de chacun, pour mettre les siens à l'abri, avoir de l'intimité, se projeter dans l'avenir est un droit fondamental attaché à la personne humaine. Le droit au logement ne se « gagne pas » selon son mérite, son parcours ou ses capacités financières. Il est nécessaire pour pouvoir disposer d'une vie familiale et privée, pour accéder à l'autonomie, condition incontournable de la liberté de chacun. La pauvreté, l'absence de logement, ont un coût social, économique et humain considérable. Il n'a d'ailleurs jamais été totalement estimé. Nos politiques se définissent toujours en fonction des moyens financiers disponibles dans une stricte logique de court terme. Osons enfin mettre les moyens nécessaires, sur le long terme, pour répondre aux besoins et replacer l'Etat, avec un budget à la hauteur des défis et des enjeux sociétaux qui se présentent à nous, comme garant de la solidarité nationale en Métropole et dans les Outre-Mer.

Humanisme ou barbarie ? Plutôt que la loi du plus fort, nous choisissons l'humanisme. Car une société qui laisse mourir les siens dans les rues, est une société en route vers la barbarie. Agissons pour porter l'espoir. L'espoir d'une société qui respecte enfin la dignité humaine. »

1) Lou Jayne Hamida, Yasmina Younès Marine Bourgeois, Michèle Attar, Julien Levy, Gilles Desrumaux, André Gachet, Adeline Hazan, Christian Nicol, Gilles Pierre, Christophe Robert, Martine Roure, Conseil national de l'habitat, Conseil économique social et environnemental, Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, Agence nationale de l'habitat, Association des maires de France, Association des départements de France, Association des régions de France, France urbaine, Association des Communautés de France, Action Logement, Fédération solidaires pour l'habitat, Union nationale des associations familiales, Union nationale des centres communaux d'action sociale, Confédération syndicale des familles, Croix-Rouge française, Œuvres hospitalières françaises de l'ordre de Malte, France terre d'asile, collectif Les Morts de la rue

A Paris le 23 mars dernier, le CAU, Collectif des Associations Unies organisait un « happening » place de la République.



Ce collectif réunit 39 organisations en lutte contre les exclusions, en particulier dans le domaine du logement et/ou de l'hébergement. Les banderoles et autres gilets rouges de SNL étaient bien visibles mais aussi les casques de Médecins du Monde ainsi que de nombreux logos dont ceux de Emmaüs Solidarité, du Secours Catholique, de la FAP, du Collectif des mots dans la rue.

Parmi les prises de paroles sur le podium celle de cette dernière association m'a frappée particulièrement : 623 personnes mortes dans la rue en 2021. Age moyen : 49ans.

Comme le répète leur slogan : « chacun était quelqu'un ».

En levant les yeux sur la monumentale statue de la République de 9,5mètres de haut je me suis aperçue que cette belle femme, très 3ème République maintenant assurée, tenait une sorte de table de la loi où se voyaient très nettement les mots « Droits de l'homme ». C'était bien de cela qu'il s'agissait...

Françoise Bastien



photographié le 5 avril devant Beaubourg



Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

MAÎTRISE D'OUVRAGE D'INSERTION SNL ESSONNE

Opérations confirmées (achat réalisé)

**21 OPERATIONS/126 LOGEMENTS
FEVRIER 2022**

Livrés en 2021 (30 logements) :

- 510 / LINAS (4 logements durables)
- 516 / OLLAINVILLE (2 logements temporaires)
- 548 / OP BOISSY SOUS SAINT-YON (3 logements temporaires)
- 515 / VILLEMOSSE : Habitat Inclusif ALVE (10 logements)
- 603 / MASSY (1 logement durable)
- 552 / GOMETZ-LE-CHATEL (10 logements durables)

CHANTIERS EN COURS (68 logements dont 53 mises en location en 2022)

- 492 / FONTENAY-LES-BRIIS : 6 logements durables – (location mars 2022)
- 587 / CHEPTAINVILLE : 1 logement (location mars 2022)
- 533 / BRUNOY 20 Rue des Grés : 6 logements temporaires (location avril 2022)
- 538 / SAINTRY-SUR-SEINE : 3 logements temporaires (location 2^e trimestre 2022)
- 549 / SAINTRY-SUR-SEINE : 2 logements temporaires (location 2^e trimestre 2022)
- 514 / FORGES-LES-BAINS : 6 logements durables (location 2^e trimestre 2022)
- 557 / YERRES : 23 logements temporaires et durables (location 2^e trimestre 2022)
- 506 / BRIIS-SOUS-FORGES : 6 logements temporaires (location 2^e trimestre 2022)
- 551 / ETRECHY : 8 logements durables (location 2023)
- 546 / LARDY : 7 logements temporaires et durables (location 2023)

PROGRAMMATION DES MISES EN CHANTIERS 2022/2023 – 58 logements

- 561 / CERNY : 2 logements temporaires (location fin 2022)
- 570 / LA-FERTE-ALAIS 31 Rue Notre Dame : 3 logements durables (location 2023)
- 581 / MORSANG-SUR-ORGE : Résidence sociale 4 logements (location 2023)
- 588 / ST-GERMAIN-LES-CORBEIL : 5 logements temporaires (location 2023)
- 617 & 621 / SOISY-SUR-SEINE : 2 logements durables (location 2023)
- 597 / LA-FERTE-ALAIS 18 Rue Notre Dame : 3 logements durables (location 2024)
- 598 / EPINAY-SUR-ORGE : 5 logements durables (location 2024)
- 600 / BRUNOY 1 ter Rue Stéphanie Nallet : Pension de Famille 14 logements (location 2024)
- 618 / LEUVILLE-SUR-ORGE : 8 logements temporaires (location 2024)
- 630 / DOURDAN : Résidence Accueil IADES 12 logements (location 2024)

Visites de chantiers

Elles sont souvent l'occasion de faire connaître au voisinage le projet SNL, de susciter l'intérêt et - pourquoi pas ? - des engagements plus concrets de bénévolat.

Visite du chantier de Briis-sous-Forges

Le samedi 27 novembre, nous nous sommes retrouvés avec M. Emmanuel Dassa, Maire de Briis-sous-Forges et le délégué aux travaux de la commune, autour de Camille et de François responsables du chantier, pour visiter la maison qui offrira 6 nouveaux logements temporaires en 2022. Bravant le froid qui sévissait en cette matinée, François nous a fait découvrir l'implantation des logements de cette maisonnée, du studio sous les combles au T3 en duplex. Bien située en plein centre-ville, cette maison de caractère possède un petit jardin sur l'arrière et une petite véranda qui sera mise à disposition des bénévoles et des travailleurs sociaux. Nous attendons avec impatience la finalisation de cette opération ! Aujourd'hui, ce sont des bénévoles du groupe de Limours qui suivent le chantier mais nous espérons bien recruter des bénévoles à Briis.



Simone Cassette et le GLS de Limours.



A Brunoy des volets à ouvrir (16 octobre 2021) aux volets ouverts (28 mars 2022) !

INVITATION

Marie-Claire BIDAUD,
Présidente de SNL Essonne,
Bruno GALLIER,
Maire de Brunoy et Vice-Président de la
communauté d'agglomération du Val
d'Yerres Val de Seine

Sont heureux de vous convier à
l'inauguration de 6 nouveaux
logements d'insertion

**LUNDI 28 MARS A 11H
Au 20 Rue des Grès
à Brunoy**

Invitation soutenue par :
Valérie PECHERRE, Présidente de la Région Île-de-France
François GILROYRAY, Président du Département de l'Essonne
Laurent DESMARD, Président de la Fondation Abbé Pierre

Merci de confirmer votre présence par mail à marieclairebidaud@snl-essonne.org

Cette opération a été réalisée avec le soutien financier de :



Camille et des bénévoles



Inaugurations

Ollainville

Un GRAND MERCI pour cette belle inauguration qui était à l'image du « faire ensemble SNL », ça fait plaisir ! C'était un très beau moment de partage avec :

- * les résidents de Pension de Famille qui ont confectionné un magnifique et bon buffet
- * les locataires qui nous ont ouvert leur porte et avec qui nous avons beaucoup discuté
- * les bénévoles (et malheureusement il en manquait beaucoup...)
- * les donateurs, les partenaires et bien sûr les collègues.

Je tiens particulièrement à remercier Philippe, Guillaume, Juliette et Julien, bénévoles d'Ollainville qui n'ont pas pu être parmi nous et qui ont fait un gros travail depuis le début du projet, le lancement de la souscription et les différents événements menés.



Fanomé et Chak préparent le buffet

Sandra Leroy



Paolo de Carvalho, maire de Dourdan et président délégué au logement du CD 91, la représentante de la Fondation du Patrimoine, Marie-Claire Bidaud, Jean-Michel Giraudeau, maire d'Ollainville.



Deux locataires, Paolo de Carvalho, Chak, Marie-Claire et Jean-Michel Giraudeau.



l'équipe des PF

Fontenay-lès-Briis

Inauguration des 6 logements durables à Fontenay-lès-Briis

On les attendait depuis longtemps et ils sont prêts à accueillir les ménages. Les bénévoles des Groupes Locaux de Solidarité (GLS) voisins sont prêts à aider à la création d'un GLS à Fontenay. Camille Petton avait rédigé une fiche technique très précise distribuée au public nombreux venu assister à l'inauguration. Nous en reproduisons des extraits.

Historique et spécificité du projet :

Il s'agit d'une bâtisse ancienne de ferme qui se retrouve au centre d'un nouveau lotissement de 38 lots après réaménagement de son terrain. Elle a été achetée au promoteur aménageur du quartier. SNL a travaillé un projet de rénovation globale visant la création de 6 appartements T1 et T2 et l'aménagement extérieur. Chaque locataire disposera d'une cave privative.

La maison a été intégralement rénovée avec le parti-pris de valoriser ses atouts (restauration des menuiseries et faïences). Elle a été isolée sur l'ensemble des faces, reçoit maintenant une chaudière collective gaz, et répond aux normes basses consommations rénovation.

[...]

La réhabilitation du bâtiment a visé une certification BBC rénovation sous label PROMOTELEC. Les espaces libres autour de la maison seront traités comme un jardin d'agrément, pelouse et plantations. Il y aura un cheminement piéton entre le parking et les logements.



Massy

Un nouveau logement à Massy

C'est un nouveau cadeau en forme de toit qui est arrivé juste avant Noël.

Le groupe local a réceptionné un petit deux-pièces dans un immeuble du centre ville.

Camille Petton et François Petetin ont fait le nécessaire pour que les travaux de réaménagement améliorent l'habitabilité des lieux et ajoutent une touche de gaîté sur les murs.

L'arrivée d'un nouveau, ça se fête, mais la petitesse des lieux et la situation en immeuble ne permettaient pas d'organiser une inauguration en grandes pompes.

L'option retenue a été celle d'une porte ouverte principalement en direction des habitants de l'immeuble afin d'établir des relations de voisinage et de présenter SNL.

Bien sûr, les acteurs de ce projet n'ont pas été oubliés, à savoir les élus des collectivités et les donateurs qui ont participé au financement de l'opération, ainsi que nos amis salariés du siège de Marolles.

A noter que plusieurs voisins ont admiré et apprécié les transformations apportées au logement, certains disant vouloir s'en inspirer pour leur propre compte.

Et pour parfaire le tout, Blandine et Jean-Luc ont usé de leurs petites mains pour procéder à quelques aménagements intérieurs qui rendent le logement plus immédiatement habitable.

Merci à tous.

François Henry-Amar.



Naissance d'une Pension de Famille à SNL

D'habitude, une naissance est l'affaire d'un couple et, dans le meilleur des cas, d'un amour. La naissance d'une Pension de Famille, elle, fait intervenir un nombre incroyable de hasards, de déterminations et de savoirs - faire. Celle à laquelle je pense n'en est qu'au stade de l'agrément du projet par l'Architecte des Bâtiments de France.

Nous nous trouvons à quatre autour d'une table de dépouillement d'un scrutin. Je ne me souviens pas de la manière dont j'en suis venu à évoquer mon bénévolat à SNL. Une des scrutatrices nous confie que son mari vient de prendre sa retraite et qu'il cherche justement à trouver une telle association.

C'est ainsi que quelques jours plus tard je fais la connaissance du retraité en question. Je le présente à Françoise Manjarrès, responsable du GLS de Crosne puis nous faisons plus ample connaissance en faisant ensemble le tour des onze logements SNL de Crosne. Ce retraité s'appelle Bruno Dhont et c'est ainsi que, plus tard, nous allons créer les GLS de Yerres et de Montgeron.

Bruno est un bourreau de travail : spécialiste depuis longtemps du logement social, il cherche des sites pour y aménager des logements SNL. Il prend donc contact avec un membre de la municipalité de Brunoy.

C'est ainsi qu'avec Valérie Guéheneux, responsable à l'époque de la Maitrise d'ouvrage d'insertion (MOI) nous visitons le site de la rue des Grès (cf.p.16).

Quelque temps plus tard, le même élu indique à SNL via Bruno un nouveau site, plus vaste, susceptible d'abriter une Pension de Famille. Et voilà que je me trouve un jour à visiter les lieux avec Valérie et une dizaine de personnes invitées par le notaire dont des représentants d'organismes HLM, d'Habitat et Humanisme et plusieurs bailleurs privés.

La municipalité, sur la lancée de l'opération de la rue des Grès et afin de pouvoir nous confier ce nouveau projet, se trouve obligée d'avoir recours rapidement à une préemption, en plein cœur de l'été. C'est maintenant la nouvelle équipe de la MOI, dirigée par Camille Petton, qui a pris en charge le plan de réhabilitation du site pour la naissance d'une Pension de Famille.

L'Architecte des Bâtiments de France donne son accord au projet et tient à souligner « la qualité exemplaire de ce projet à la fois dans sa méthodologie de recherche historique et de réhabilitation ainsi que dans sa réalisation contemporaine. »

Espérons que la fin de la pandémie en cours permettra aux travaux de réhabilitation et d'adaptation de se dérouler sans plus de péripéties. La naissance d'une Pension de Famille c'est tout un roman.

Michel JULIAN

La marche forcée vers la numérisation

Le problème crucial des renouvellement de titres de séjour

A SNL Essonne on a commencé à en sentir les effets avec le problème des renouvellement des titres de séjours : de la queue, la nuit dans le froid, à la préfecture d'Evry ou à la sous-préfecture de Palaiseau on est passé à la queue, le jour et la nuit, derrière un ordinateur ou un smartphone : depuis bien longtemps nos locataires étrangers rencontraient de grosses difficultés pour renouveler leurs « papiers », titres de séjour plus ou moins provisoires, DCEM (Document de Circulation pour Etranger Mineur), signalement de changement d'adresse... : combien de bénévoles ont dû véhiculer des locataires avec couverture et casse-croute au début de la nuit ? il s'agissait d'être parmi les premiers à avoir accès aux guichets réservés aux dépôts de dossiers. Certains fonctionnaires territoriaux m'ont même raconté qu'il leur arrivait de distribuer des couvertures.

Et puis est arrivée l'obligation de faire la demande de rendez-vous exclusivement en ligne. Disparition presque totale des queues visibles à l'extérieur. Emmanuel de Chambost a raconté avec un humour rageur dans *La Lucarne* de juillet 2017 comment il avait fini par aider une locataire à prendre rendez-vous : ça commence à 10h45 le 27 octobre 2016 à la sous-préfecture de Palaiseau et se termine à 00H58 le 30 octobre derrière un ordinateur et un téléphone en lien avec la locataire. Le rendez-vous est pour le lundi 2 janvier. **Et entre octobre et janvier qu'est-ce qui se passe pour l'APL ? le permis de travailler ? la cantine des enfants ? la CMU ? le passe Navigo aidé ? le loyer à SNL, ce loyer indispensable à la bonne marche de notre association ?** Bref entre le moment où le titre de séjour – très souvent un récépissé – est périmé et le moment où la personne reçoit un nouveau titre souvent très provisoire il y a rupture de droits : au travail, aux études pour les majeurs, à la formation, à un logement de droit commun, aux aides de la CAF.

Locataires, travailleurs sociaux, bénévoles ont été, depuis, constamment mobilisés sur le sujet. Le Défenseur des droits, Jacques Toubon, à l'époque responsable national et son homologue départemental, Michel Prévost ont été alertés. La sous-préfecture de Palaiseau a reçu avec bienveillance une délégation de SNL Essonne et a fait état des difficultés de ses fonctionnaires et contractuels – trop peu nombreux, en arrêt, insuffisamment formés... Quelques situations ont pu être débloquées. Nous étions bien contents. Mais il n'y avait là rien de vraiment satisfaisant : nous avons l'impression de rentrer dans un système de « piston » très inconfortable. Cela nous a même été reproché par des militants associatifs amis.

Le collectif des « Exilés 91 » : SNL s'est jointe à ce collectif d'une bonne dizaine d'associations dont Réseau Education Sans Frontière, la Cimade, l'Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés, le Groupe d'information et de soutien aux Immigrés, Le Secours Catholique, la CGT 91, la Ligue des Droits de l'Homme, l'APES (entité du Groupe Action Logement). Dans les autres départements de l'Île-de-France des collectifs ont également vu le jour, dont « **Bouge ta Pref** » qui a organisé un meeting à la Bourse du Travail de Paris le 21 novembre.



*Dématérialisation
des démarches
administratives :*



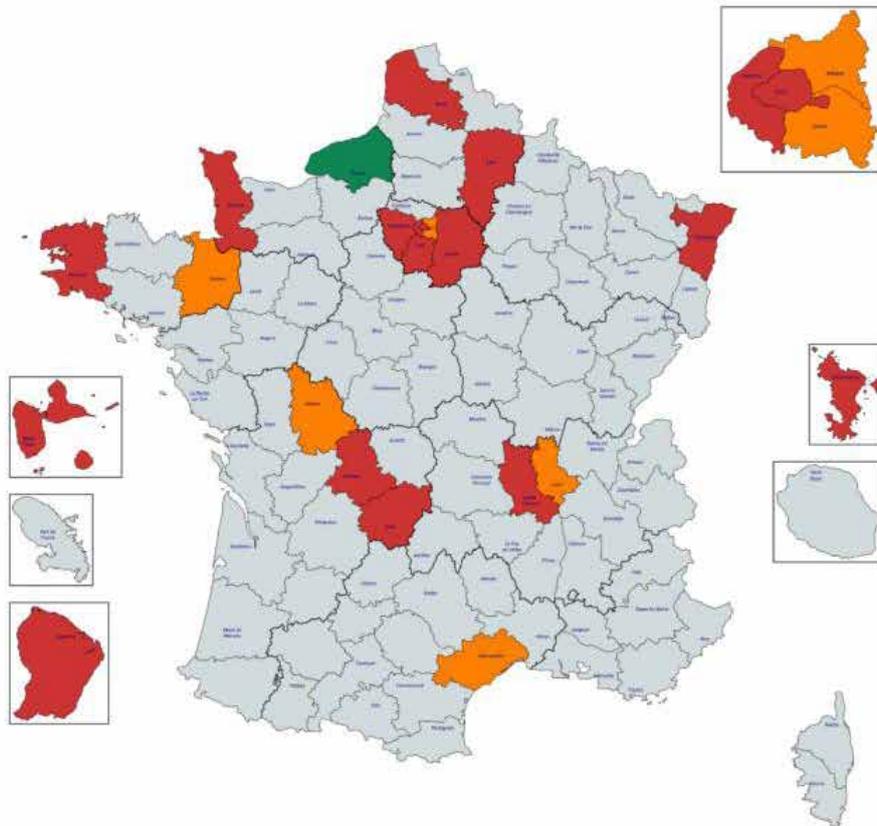
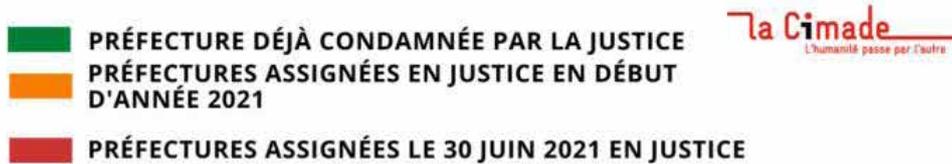
Non à une fabrique de sans-papiers et de précarité

Le 10 novembre 2021 une manifestation, à laquelle un certain nombre de bénévoles, salariés et locataires de SNL Essonne ont participé, s'est déroulée pendant que 6 membres du collectifs dont je faisais partie, ont été reçus pour la deuxième fois par le Directeur de l'Immigration et de l'Intégration (DIMI) François Garnier et son chef de bureau Grégory Der Sarkissian. Applaudissements des manifestants : les rendez-vous à prendre par internet sont supprimés, les dossiers peuvent être directement scannés et déposés en ligne. Une aide à ce dépôt en ligne est proposée dans les locaux de la Préfecture. Le juteux trafic de certaines officines qui, moyennant finances, saturaient les réseaux pour la prise de rendez-vous devrait être stoppé. Du côté de la DIMI on nous fait espérer que le « destockage » des dossiers qui se sont accumulés, l'amélioration du système informatique présenté comme source de bugs fréquents faciliteront la fluidité du traitement des dossiers...Il semble que rien ne bouge vraiment.

Dossier

A chacune de nos rencontres nous soulignons qu'il n'est pas tolérable que des étrangers, éloignés du soutien que peuvent leur apporter les associations de solidarité, ne puissent pas faire valoir leurs droits.

Plus généralement encore et dans toute la France les référés devant les tribunaux administratifs ont été nombreux et ont permis à un certain nombre d'étrangers de retrouver leurs droits. La Cimade a publié une carte des préfectures condamnées ou assignées devant les tribunaux administratifs. Elle est un peu ancienne mais reste significative.



- ROUEN**
- POITIERS, RENNES, LYON, MONTPELLIER, BOBIGNY, CRÉTEIL.**
- PARIS, MELUN, VERSAILLES, EVRY, NANTERRE, SOISSONS, ARRAS, TULLE, LIMOGES, SAINT-ETIENNE, STRASBOURG, POINTE-À-PITRE, CAYENNE, MAMOUDZOU, SAINT-LÔ, QUIMPER.**

Le Programme Action Publique 2022 : vers un service public 100% dématérialisé !

Le confinement dû au COVID a bien évidemment accéléré le processus. Un vocabulaire relativement nouveau devient courant : l'anglicisme digitalisation (numérisation en français), illectronisme, inclusion numérique, pass(e) numérique. C'est que, d'après l'INSEE, il y a 14 millions de personnes en France en « difficulté numérique », soit 17 % de la population. Les locataire SNL ne sont pas forcément des personnes frappées d'« illectronisme », ils sont reliés assez souvent à Internet par leur smartphone – ce qui contribue à alourdir leur budget. N'empêche : maintenant c'est à eux de déclarer en ligne leurs revenus tous les trois mois à la CAF. Faute de quoi le couperet tombe : plus d'APL, de RSA etc... Report donc de la charge administrative sur l'utilisateur : tel est « l'impensé de la dématérialisation des démarches » selon Claire Hédon, la nouvelle défenseur des droits (impensé, vraiment ?). A l'utilisateur donc de s'équiper, de se former pour être autonome dans ses démarches administratives.



Claire Hédon

C'est la logique des caisses automatiques des supermarchés : si le client s'est trompé et qu'on vérifie son compte : tentative de fraude ! C'est aussi la logique des PANGS « Points d'Arrêt non gérés » inventés par la SNCF : au smartphone ou à l'ordinateur de l'utilisateur de délivrer le billet. Plus de guichetier humain, bien sûr, mais plus non plus de distributeur automatique de billets. Là encore le malheureux frappé d'illectronisme ou trop désargenté pour s'offrir un abonnement à Internet risque de payer un supplément ou même d'être accusé de fraude par le contrôleur qu'il n'aura pas réussi à attraper avant son passage dans le wagon...

Je dois dire qu'au cours de nos rencontres avec les responsables de l'accueil des étrangers la suspicion de fraude est arrivée plusieurs fois dans la conversation et prétendait expliquer la minutie avec laquelle il faut examiner les dossiers.

Certes le gouvernement s'est déclaré depuis 2018 attentif au problème de la nécessaire « inclusion numérique » d'une partie non négligeable de la population. Le problème n'est pas seulement celui de la couverture numérique du territoire. Différentes études montrent que au-delà des effets d'annonce, depuis 2017 les services interministériels travaillent sérieusement. (cf. par exemple <https://www.archimag.com/demat-cloud/2019/09/06/service-public-dematerialise-action-publique-2022>). Les espaces **France services** et le recrutement de conseillers numériques sont prometteurs si l'effort est maintenu et si le financement suit. Suivra-t-il ?

Reste que les services publics doivent rester accessibles : en principe, la saisine par voie électronique est un **droit, et non une obligation**. « *Le Conseil d'État considère que le téléservice ne constitue qu'une possibilité et ne peut être exclusif. Mais aucun jugement n'a été rendu depuis pour invalider une démarche numérique sur cette base* ».

La mission d'information créée par le Sénat sur la lutte contre l'illectronisme et pour l'inclusion numérique propose de « passer de la logique du 100% numérique au 100% accessible : la dématérialisation doit rester un moyen parmi d'autres.

Klee Group, entreprise de services numériques, présente dans un blog récent intitulé « Agissons pour un numérique inclusif » une remarquable étude de ce qui se fait et de ce qu'on peut faire pour remédier à cette fracture numérique. <https://www.kleegroup.com/fr/blog-agissons-pour-un-numerique-inclusif>. On peut y lire entre autres études l'essentiel des résultats du travail de la mission d'information du Sénat. Cette dernière décline en sept axes des constats de difficultés et les remèdes à apporter.

http://www.senat.fr/fileadmin/Fichiers/Images/redaction_multimedia/2020/2020_Infographies/20200917_Infog_MI_Illectronisme.pdf

En attendant que le gouvernement déploie ses projets à la mesure de ses déclarations les associations se mobilisent et d'abord Emmaüs-Connect. Mais déjà on assiste à l'émergence d'un marché d'acteurs privés plus ou moins accrédités, plus ou moins sauvages et honnêtes qui profitent de la précarité des plus démunis. A notre petit niveau, à SNL, certains bénévoles se sont donné pour mission d'aider les locataires à se débrouiller avec leur smartphone ...quand ils en ont un. Au sein du collectif « Exilés 91 » nous continuons à agir pour qu'un accès physique aux guichets soit rétabli, conformément à la loi.

Une question non abordée : l'impact sur le réchauffement climatique de cette numérisation tous azimuts ?

La Lucarne : dans la boîte aux lettres ou dans la boîte mel ? un match écologique assez serré

Quel impact écologique de *la Lucarne* selon qu'on la consomme sur papier ou sur écran ? Les résultats obtenus par différentes études sont assez variés en fonction des options choisies pour calculer les différents impacts. La lecture d'articles sur internet correspond à un impact environnemental à peu près similaire à celle d'articles sur un journal papier (1). On peut retenir que plus la durée de consultation et de conservation est courte, plus le numérique est adapté. Au-delà de 30 minutes de lecture, ou si l'on revient plusieurs fois sur le document numérique (une recherche google correspond à 10g d'équivalent carbone), si on l'imprime, si on le stocke, le papier devient plus favorable que le numérique. En un mot si vous sirotez votre *Lucarne* tranquillement en plusieurs fois, choisissez le papier !

Papier ou numérique ? il y a des marges d'amélioration pour limiter l'impact environnemental de *La Lucarne* : côté papier, en vérifier la qualité : recyclé ou labellisé écoresponsable ? produit en France (mix énergétique moins carboné) ? nature des encres ? nombre de pages publiées ? poids du document ? côté numérique : *La Lucarne* numérique est moins énergivore si elle est stockée sur le site SNL et adressée à chaque adhérent grâce à un lien hypertexte plutôt qu'adressée par un mel contenant une pièce jointe de 2.33 Mo (poids du dernier numéro). Dans les deux cas un point important est l'efficacité de l'adressage (boîte aux lettres ou boîte mel) pour s'assurer que le document ne rejoindra pas directement la corbeille réelle ou virtuelle. (**Réponses dans la prochaine *Lucarne* : chers/chères lecteurs/trices n'hésitez pas à donner votre avis !**).

Au-delà de la lecture de *La Lucarne* si l'on s'interroge sur l'impact de nos usages du papier et du numérique, notamment pour les campagnes de communication (1), la méthode la plus utilisée aujourd'hui est l'analyse des cycles de vie (ACV). Cette méthode prend en compte tous les flux de matière qui entrent dans la fabrication du produit ou d'un service et tout ce qui sort en matière de pollution. Les flux sont quantifiés à chaque étape du cycle et correspondent à des indicateurs d'impacts potentiels sur l'environnement. Le papier est un matériau dont la fabrication utilise de l'eau et de l'énergie, mais qui peut être plusieurs fois recyclé (jusqu'à 5 fois). Ses impacts environnementaux proviennent du transport et de la coupe du bois, des colorants, vernis, encres et additifs utilisés pour son impression ou imperméabilisation, des fongicides ou biocides ajoutés aux pâtes industrielles pour en allonger la conservation et de l'acheminement final dépendant du poids des documents publiés. Pour la filière numérique, le processus n'est pas immatériel non plus (2): l'impact environnemental dépend du format du document mis en ligne, de l'utilisation ou non de supports vidéo, du nombre de serveurs nécessaires à l'hébergement du document, et du nombre de destinataires. Cet impact est lié à la consommation d'énergie et de ressources non renouvelables pour fabriquer et faire fonctionner les data centers, les infrastructures réseau et l'équipement final du lecteur. L'étape de la fabrication est la plus polluante et signifie qu'à notre niveau d'utilisateur il faut faire durer nos équipements pour limiter leur impact (3).

Marie-Noël Mistou

Quelques conseils ou remarques :

- Au regard de la dépense énergétique des touristes de l'espace, sur papier ou en ligne ne vous privez pas de la lecture de *La Lucarne* !
- Ne pas répondre Merci si c'est le seul contenu de votre mel (minimum 4g de CO₂) (5)
- Ne pas répondre à tous systématiquement, ciblez les destinataires : passer de 1 à 10 destinataires multiplie par 4 l'impact de l'envoi
- Optimisez la taille des fichiers que vous transmettez
- Déstocker votre boîte mel régulièrement et désinscrivez-vous des listes de diffusion qui ne vous intéressent plus
- Sauvegarder les liens des sites web que vous utilisez souvent pour limiter la consommation d'énergie liée à la recherche (limite les requêtes et la sollicitation des serveurs des moteurs de recherche : les émissions de GES sont divisées par 4 lorsqu'on va directement à l'adresse du site (3))
- Si vous revenez souvent sur un document en ligne, téléchargez-le et stockez-le sur votre PC, téléphone, ou disque dur. Transporter une donnée sur internet demande 2 fois plus d'énergie que de la stocker un an
- Vous observerez que la biblio de cet article est exclusivement en ligne (beaucoup plus facile pour trouver de l'information que des archives papier dispersées à différents endroits)
- Le matériel compte : une recherche de 1 minute consomme 100 watts sur un ordinateur fixe, 20 w sur un portable, quelques watts sur une tablette, et encore moins sur un smartphone (4)

Bibliographie :

- Pour une communication responsable Quantis pour La Poste (https://solutionsbtob.laposte.fr/sites/p8_u3/files/BROCHURE%20ACV_web.pdf)
- La fabrique écologique : <https://www.lafabriqueeecologique.fr/papier-vs-numerique-un-match-ecologique-en-realite-serre/>
- La face cachée du numérique. ADEME. Nov 2019. (<http://bit.ly/2lqnlvW>)
- Étude WEA par le Green Code Lab, 2013
- how bad are bananas. the carbon footprint of everything Mike Berners-Lee 2010

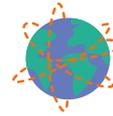
COMMENT TÉLÉTRAVAILLER LÉGER ?

LE NUMÉRIQUE N'A RIEN DE VIRTUEL

4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre et **8%** d'ici 2025 au rythme actuel

dont **47%** dues à nos équipements **53%** dues aux data centers et infrastructures réseaux

près de **2x** plus d'objets connectés chez les Européens par rapport à 2016



15 000 km parcourus en moyenne par une donnée numérique

ALLÉGER LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE ET LES RÉSEAUX



Mails

les plus légers possible

- ▶ Ciblez les destinataires.
- ▶ Comprimez les pièces jointes ou utilisez un site de dépôt temporaire.
- ▶ Entre collègues, privilégiez la messagerie instantanée et le serveur de l'entreprise.



Pages et onglets inutilisés fermez-les !



Cloud avec modération

- ▶ Désactivez les transferts automatiques de données.
- ▶ Triez et stockez uniquement le nécessaire.
- ▶ Stockez plutôt sur disque dur externe ou ordinateur.



Boîte mail

faites le ménage

- ▶ Supprimez les mails inutiles, les spams et videz la poubelle.
- ▶ Désabonnez-vous des newsletters que vous ne lisez pas.



Recherches web le plus court chemin

- ▶ Tapez directement le nom du site, utilisez les favoris et l'historique.
- ▶ Employez des mots clés précis dans les moteurs de recherche.

= **4 x moins** d'émissions de gaz à effet de serre



Réunions audio plutôt que visio

= **moins** de bande passante consommée



Connexion

Wifi ou filaire plutôt que 4G

Programmez le téléchargement des applications lorsque la connexion est en WiFi.



Vous travaillez en musique ?

Évitez le streaming : privilégiez la radio ou téléchargez vos musiques préférées. Et ne lancez pas de clip vidéo pour écouter une chanson.

ET PENDANT LES PAUSES ?

1 Limitez les films et vidéos en streaming.

Mieux vaut les télécharger ou choisir une résolution moindre. Les vidéos représentent 60% du flux mondial de données !

2 Éteignez votre ordinateur au-delà d'une heure de pause :

en veille, il consomme encore 20 à 40% de sa consommation en marche.

3 Déconnectez ou débranchez tous vos appareils en fin de journée.

La Gazette des PF

Fanomé, hôte à la Pension de Famille de Bruyères-Le-Châtel nous a envoyé en décembre des photos de l'atelier cuisine. C'est Chak Un, résident de la pension de famille de Dourdan qui anime l'atelier tous les vendredis matin à la PF de Bruyères-le-Châtel avec la participation des résidents ainsi que des bénévoles.



Chak, pâtissier



Et le témoignage de Chak et Karine

Nous habitons dans un appartement SNL depuis 3 ans, arrivés le 19 juin 2019. Avant on était à la rue sous un pont de Massy, on ne voulait pas faire le 115 car on aurait été séparés, mais on devait souvent bouger pour être tranquille la nuit. Le secours islamique nous permettait d'aller nous laver. Au début dans notre appartement, on a eu du mal : être enfermés, quand on a été libres dans la rue, on étouffait. A SNL, on est encadré, on ne doit pas faire n'importe quoi. On doit faire attention à nous et respecter les autres, c'est comme une grande famille. On est soutenu quand on a besoin d'aide, on peut appeler Arnaud et on doit aussi rendre des comptes. On peut aussi faire un petit potager dans la cour. Aujourd'hui j'ai (Chak) retrouvé l'envie de faire mon métier, je suis cuisinier et j'ai eu l'occasion de préparer des repas et des buffets pour des événements SNL : l'inauguration de logements à Ollainville (cf p.17) et un repas à Étampes avec M. le maire. Demain je vais faire des courses pour préparer des gâteaux d'anniversaire pour 30 personnes. On est bien aujourd'hui à Dourdan.

Chak et Karine



Chak, formateur



A savoir et faire savoir !



EXAMEN DE PREVENTION EN SANTE GRATUIT

Le Centre IPC de Corbeil-Essonnes, situé dans les locaux de la CPAM, au 3 rue la Pierre Sémard 91100 Corbeil-Essonnes, réalise un Examen de Prévention en Santé gratuit, à destination des assurés du régime général de l'Assurance Maladie à partir de 16 ans, répondant aux critères suivants :

- Demandeurs d'emploi
- Salarié(e)s en activité temporaire
- En stage de formation professionnelle
- Bénéficiaire du RSA ou de la CSS (anciennement CMU)
- Retraité(e)s

Cet examen d'une durée de 2 heures 30 environ s'effectue en deux rendez-vous et permet de faire un point global de prévention. Il comprend des analyses biologiques, des tests de dépistages sérologiques, des examens cardiovasculaire et bucco-dentaire, des mesures de la pression artérielle, de l'audition, un contrôle de la vue, ainsi qu'un examen clinique et un entretien à caractère préventif avec un médecin.

Cet examen est personnalisé et soumis à modulation selon le référentiel national.

Vous pouvez prendre rendez-vous par téléphone en composant le 01 53 67 35 35

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Mme Emeline Petit, Conseillère en Economie Sociale et Familiale (CESF) :

Par téléphone au : 06.49.48.40.87

Par mail : as.corbeil@ipc.asso.fr

Les métiers de l'accompagnement social : des annonces prometteuses, une vigilance nécessaire

Organisée suite aux alertes et mobilisations répétées de l'ensemble du champ associatif dont le réseau Solidarités Nouvelles pour le Logement, une conférence des métiers de l'accompagnement social et médico-social a été organisée le vendredi 18 février 2022 à Paris.

En clôture de cette conférence, Jean Castex a annoncé la mise en œuvre de mesures de **revalorisations salariales** dès le 1er avril prochain pour les 140 000 professionnels équivalents temps plein agissant au sein de structures associatives. Pour les professionnels du secteur associatif, l'État à hauteur de 2/3 et les Départements à hauteur de 1/3 verseront ainsi 540M€, permettant aux employeurs d'attribuer une revalorisation salariale de 183€ nets par mois aux professionnels concernés. En année pleine, cela représentera un budget total de 720M€. Les salariés de la fonction publique territoriale et les professionnels du secteur sanitaire et médico-social seront également revalorisés au même niveau mais avec des systèmes de prise en charge différents.

Au-delà de ces mesures immédiates, le gouvernement a annoncé que 500M€ seront mobilisés en plus, pour faciliter la convergence par le haut des **conventions collectives** de la branche du secteur sanitaire et sociale. Ils seront attribués si les partenaires sociaux s'entendent et proposent donc une convention unique. Le gouvernement les a invités à conclure un accord de méthode et à lancer les travaux avant la fin du printemps.

D'autres mesures ont été annoncées, parmi lesquelles un engagement pour la **formation professionnelle** et la Validation d'Acquis d'Expérience (VAE) des professionnels dont les cadres intermédiaires et les Directeurs. Annoncées également des démarches visant à améliorer la **qualité de vie au travail**.

L'ensemble de ces mesures représente un total d'1,3 milliard d'euros et pour en piloter la mise en œuvre un Comité des métiers socio-éducatifs devrait être installé.

L'ensemble des réseaux de solidarité a salué ces annonces qui correspondent sur de nombreux points aux revendications formulées dans le cadre de la mobilisation #CriseMétiersdel'Humain. Néanmoins, dans la mise en œuvre concrète il s'agira d'être **particulièrement vigilant** quant aux modalités administratives **et au périmètre exact des professionnels concernés dans un contexte où les acteurs du logement d'insertion comme Solidarités Nouvelles pour le Logement sont trop souvent les oubliés des politiques publiques.**

Voisinade

Apéritif de rentrée à Villabé (OPE 269) le 29 octobre 2021.



La maison SNL de Villabé est située dans une rue pentue bordée de jardins, en contrebas de la belle église de cette petite ville nichée au bord de l'autoroute A6, en surplomb de Corbeil-Essonnes.

Située en bas d'une petite cour en pente assez marquée, la porte d'entrée ouvre sur un grand hall carrelé. La maisonnée compte 4 appartements sur 3 niveaux.

Au rez de chaussée, un grand T3 abrite depuis peu la famille S. originaire du Maroc, dont le parcours est passé par l'Italie. Agréable et clair, il donne sur une large véranda bordant une petite cour. Ce couple souriant avec 3 enfants nous a ouvert ses portes le 29 octobre au soir, pour ce pot du partage entre voisins, planifié par les deux bénévoles Noël et Adélaïde (GLS de Lisses-Villabé). L'épouse de Noël, invitée à la fête, prend la photo de groupe.



Au premier étage, un grand T3, doté d'une très grande cuisine et d'un balcon, héberge la famille M. Seuls, les trois grandes filles et le jeune garçon sont présents, les parents sont encore au travail.

Au second étage se trouvent deux grands studios avec de belles salles de bain. Seul, Victor a pu venir. Sa voisine Naomie veille ce soir sur sa petite fille souffrante. La table mise par nos hôtes Atika et Ahmed est magnifique, à la façon marocaine. Thé à la menthe, crêpes et gâteaux maison appellent à la gourmandise. Au fond, des fruits secs sont joliment présentés.



Ahmed fait connaissance avec Adélaïde, qu'il n'avait pas encore rencontrée.



Joyeux brouhaha dans le coin salon, les jeunes filles et les enfants bavardent et s'exclament devant un match de foot télévisé, tandis qu'Atika veille au fond.

On aère généreusement les lieux par moments, même si les adultes sont vaccinés.



Les bénévoles présentent les perspectives d'activités en décembre : le cirque Hendrik le 4 après-midi à Longpont-sur-Orge, puis une séance de projection du film « les chemins de l'école » le samedi suivant à St-Pierre-du-Perray à l'ancienne mairie, orchestrée par nos collègues du GLS de Saint-Pierre / Saint-Germain-lès-Corbeil /Corbeil. On y remettra les cadeaux de Noël des enfants. Par ailleurs, la maisonnée tourne plutôt bien.

L'affichage dans le hall des tours de sortie hebdomadaire des poubelles (chaque famille s'en charge tour à tour) et la répartition claire des tâches de nettoyage des espaces communs, initiés par les bénévoles il y a deux mois, donnent pleinement leurs fruits. Ahmed signale que la rigole grillagée d'évacuation des eaux de pluie, située devant la porte du hall d'entrée, a tendance ces derniers temps à déborder malgré le nettoyage dont il s'est chargé à plusieurs reprises. Les bénévoles notent le message, à faire passer à l'équipe d'entretien de Marolles dès la semaine prochaine pour une intervention plus conséquente. Joyeuse cavalcade des enfants... Détendus, nous prenons congé après cet échange bienvenu entre les habitants d'une jolie maison SNL nichée entre ville et campagne.

Noël Brossier, 30 octobre 2021

Merci !

L'entreprise Mattel donne des ordinateurs aux enfants et ados



En octobre 2021, grâce à un bénévole très impliqué sur le groupe de Massy et Verrières, nous avons récupéré 25 ordinateurs portables en donation de l'entreprise de jouets Mattel qui renouvelait le parc informatique de ses employés.

SNL Essonne a signé une convention avec Mattel pour distribuer ces ordinateurs à des enfants de nos locataires. Nous sommes allés récupérer ces ordinateurs directement au siège de Mattel. Le groupe informatique du GLS Massy et Verrières a pris en charge la remise en état des ordinateurs et en assure le stockage.

Ces ordinateurs sont très utiles pour les enfants et adolescents qui n'ont pas reçu d'ordinateurs de leurs écoles ou collèges, ou dont l'ordinateur est en panne.

A ce jour nous avons déjà distribué 7 ordinateurs aux GLS de Palaiseau, Verrières-le-Buisson, Orsay et Linas. Il en reste donc à disposition !

N'hésitez pas à faire part de vos besoins à la Vie Associative.

Chloé Breton

Casto déstocke à SNL !

Nous sommes quelques-uns à avoir reçu ce mail de Camille Petton au mois de novembre 2021 :

« Bonjour à toutes et à tous, je me permets ce petit mail car je suis à la recherche de quelques bras pour nous aider... »

En effet le Castorama de Melun souhaitait se débarrasser d'un stock de meubles de cuisine de la collection 2021, d'une valeur de 30 000 €, en en faisant don à SNL. François Petetin était allé repérer sur place : sur une quinzaine de palettes de quoi monter une dizaine de cuisines ! Le tout serait livré à la Ferté-Alais par un camion loué le 10 novembre, et stocké dans une maison à rénover ultérieurement. Un déjeuner serait offert aux volontaires : une occasion à ne pas rater!! Nous sommes donc un certain nombre à être présents au rendez-vous, une bonne quinzaine de paires de bras tout au long de la journée. Camille nous accueille et est vite rejoint par François qui nous a apporté des croissants. Immédiatement s'organise une équipe de trieurs menée énergiquement par Sandra Da Rocha, Agnès Roche et Christophe Schneider, classant tous les types de caissons, portes et tiroirs par ordre de dimensions.



La fine équipe



Yves François, Ibrahim Aberbidine, Dominique Caignault, Christophe Schneider

Cela devient rapidement un jeu auquel chacun s'adonne avec joie, créant une dynamique et surtout beaucoup de rires : d'un côté les observateurs, c'est - à -dire ceux qui ont encore une bonne vue pour détecter les dimensions écrites en tout petit, de l'autre les manœuvres qui placent tous les colis dans les bonnes cases. L'ensemble de cette belle moisson a quand même rempli quatre pièces du rez-de-chaussée.

Le déjeuner s'est passé dans un petit bistrot chaleureux au cœur du vieux bourg dans une superbe ambiance qui nous a permis de mieux nous connaître et du coup de passer ensemble un moment unique.

A 17h l'affaire était pliée ! Nous nous sommes quittés non sans avoir pris date autour de Christophe pour constituer, sur le lieu même, de petites équipes pour le montage, prévu en début d'année 2022.



Dominique Caignault et Bernard Rombauts

J'ai eu la bonne idée de revenir à la Ferté à deux reprises pour retrouver l'ivresse du grand mécano collectif et je crois qu'en 3 séances tout était prêt à partir pour équiper les cuisines des derniers projets à livrer par la MOI.

Grâce à la bonne idée du Castorama de Melun, voilà une belle action conjointement menée par des salariés et des bénévoles.

Pascal Sautelet.



Christophe Schneider et Agnès Roche



Avant



Après

Des artistes exposent et vendent au profit de SNL.

Les 27 et 28 novembre, s'est tenue à Fontenay-les-Briis, la 6ème Biennale Solidaire d'Hélium, pour la première fois en Essonne. Ce sont 42 artistes du Collectif Helium, bien connu dans notre secteur, qui ont participé à cette belle exposition ! Pour chaque œuvre vendue, les artistes reversent 50% de la vente à SNL. Une tombola a été particulièrement appréciée par les visiteurs car en prenant un billet, on choisissait l'œuvre que l'on souhaitait gagner les 3 gagnants ont été ravis !

Les GLS de Limours et des Molières, avec l'aide de nos amis du GLS de la vallée de Chevreuse (SNL Yvelines) ont largement participé à l'organisation de cet événement, en particulier en assurant le vernissage et son buffet apporté par les bénévoles. Nous avons récolté 3000 € pour SNL, répartis par moitié entre Essonne et Yvelines.



La mairie de Fontenay nous avait prêté la belle salle des Marronniers. Ce fut l'occasion de créer des liens importants puisque 6 logements seront mis en service début mars 2022 (Cf. P.17). Ce sont des durables mais nous avons déjà trouvé des bénévoles pour les suivre, en liaison avec l'intergroupe du Hurepoix.

Rendez-vous est pris pour 2023, les artistes y tiennent car « la solidarité fait partie de leur ADN » et nous réfléchissons ensemble à d'autres formes ou à un lieu plus central.

Simone Cassette et le GLS de Limours



Simone Cassette et M.le maire de Briis-sous-Forges, Emmanuel Dassa



Après-midi cirque à Longpont-sur-Orge sous le chapiteau des frères Hendricks

Samedi 4 décembre, nous sommes arrivés, une nouvelle locataire, deux de ses enfants, le mien et moi pour assister à une représentation de l'école de cirque des frères Hendricks. C'était une grande première pour nous tous et comme on ne se connaissait pas vraiment on était tous et toutes un peu silencieux.

On savait qu'on allait pouvoir s'initier aux arts du cirque puis assister à une représentation. Mais c'est bien plus que cela que nous avons trouvé.

Les petits et les grands ont pu, pendant deux heures s'initier au trampoline, au jonglage, au fil, à la boule, au trapèze, au tissu aérien ou à la magie mais d'autres ont juste pris le temps de bavarder, de se retrouver. Au début, un peu timides, les garçons n'osaient pas trop s'éloigner, mais ils nous ont vite épatés, réalisant en un rien de temps saltos avant et arrière dans le trampoline ou traversées du fil sans aide. Ils ont même convaincu leur maman de s'essayer au tissu aérien : chapeau !

Après le goûter, toute la troupe nous a offert plus d'une heure de spectacle. Devant des gradins remplis, tour à tour, clown, jongleur ou magicien nous ont enchantés. Un étrange monstre vert a même bien failli renverser le décor.

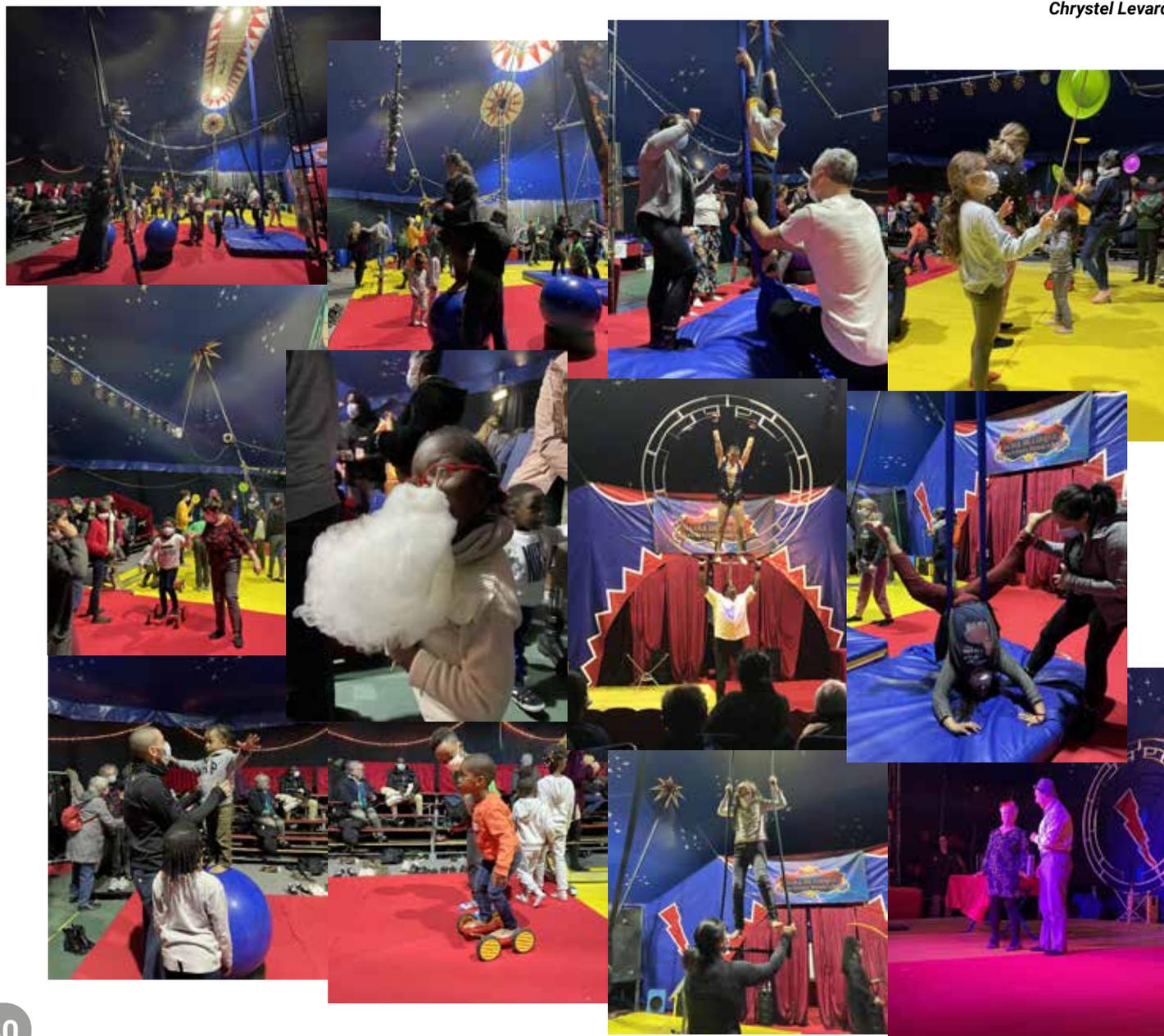
A la fin du spectacle, les avis étaient partagés sur le meilleur numéro : la « disparition » de l'assistante du magicien a eu beaucoup de succès : « c'était trop drôle de la voir ramper sous sa couverture noire ; il voyait rien le clown ! », tout comme les prouesses de l'équilibriste, qui était vraiment « troooop belle » !

« Moi mon moment préféré c'est quand le monsieur, il a fait apparaitre des bouteilles. Depuis le début il arrivait à rien et là, pof, y en avait, y en avait ! Ça c'est de la vraie magie ! ».

Sous le chapiteau, une après-midi entière, des bénévoles et des salariées de SNL nous ont offert un joli moment de partage, de découvertes ou de retrouvailles, d'éclats de rire, des moments d'émotion, quelques chants de Noël, de la poésie et de larges sourires.

Dehors il faisait froid, gris et il pleuvait mais à l'intérieur l'ambiance était festive. Les enfants se sont fait de nouveaux copains et de nouvelles copines et on s'est dit : l'année prochaine c'est certain on reviendra !

Chrystel Levardon



SNL Essonne présente au Festival des Solidarités à Orsay

Le 18 novembre à Orsay

Le jeudi 18 novembre en soirée, le film documentaire *Cyrano et la petite valise* a été projeté en présence de la réalisatrice Marie Frapin et de quelques bénévoles SNL, notamment du GLS d'Orsay. Nous aurions aimé un public plus large mais ce beau film et la discussion avec la réalisatrice nous ont donné des idées de suite à donner au sein de notre association. Après la présentation de SNL grâce à une vidéo et la projection du film, des échanges très intéressants se sont déroulés entre la réalisatrice et les membres de SNL.

En effet le film suit le déroulement d'un atelier théâtre animé par une comédienne expérimentée et excellente pédagogue, Ombeline. Pendant un an cet atelier a réuni chaque semaine dans un centre de jour Emmaüs des personnes qui dorment dans la rue ou dans les recoins des Halles à Paris : une majorité d'hommes, des jeunes et des vieux. On ne sait presque rien de leur parcours de vie mais on les voit marqués par des souffrances. Mais au fur et à mesure que le temps passe, que les sourires et les rires détendent les visages, que les corps se déplient, respirent, se déplacent, que les textes lus sont lancés comme des balles au partenaire ou au public la caméra de la réalisatrice montre la reprise de la confiance en soi et aux autres...enfin chez presque tous. Un chapeau est demeuré obstinément vissé sur la tête d'une dame engoncée dans son manteau ... Et toute la petite troupe s'est retrouvée dans un vrai théâtre, spectateurs parmi d'autres spectateurs... C'était avant le COVID.



Nous garderons longtemps l'image d'une Roxane juchée sur une table, la barbe grise broussailleuse et le cheveu difficilement discipliné demander avec conviction à un jeune Christian timide de « broder » un peu plus autour de sa déclaration d'amour. Certes ces apprentis comédiens reprenaient chaque soir leur « petite valise » vers leurs refuges précaires mais ils avaient côtoyé Cyrano et ses élans. Marie Frapin nous a ensuite raconté ce qu'elle savait, plusieurs années après, du devenir de ces personnes avec lesquelles elle a gardé des contacts, comme avec des amis.

Et le 20 décembre aux Ulis

Le samedi 20 novembre dans l'après-midi les associations qui se préoccupent au niveau international et local du « droit des enfants » se sont retrouvées à la Maison Pour Tous des Amonts aux Ulis. Quelques personnes du foyer ADOMA des Ulis étaient présentes. L'Élu aux Solidarités des Ulis était présent aussi. Belle occasion pour échanger sur les différentes actions entreprises par les associations actives dans la région.

L'association Dongo-Doutchi a ouvert la séance : elle travaille au Niger sur l'aide à la lecture des élèves dans les classes : un maître, directeur d'école, venu à Orsay au cours d'échanges entre les deux mairies jumelées, a expliqué que 80 caisses de livres tournaient dans les classes. Un autre acteur local nous a parlé de la mise en place du sport dans les classes, activité qui n'existait pas dans les écoles.

Toujours à l'international « Appel détresse » nous a montré leurs actions au Togo et à Madagascar sur les enfants des rues et la prostitution des jeunes filles.

Ensuite une jeune femme de la Côte d'Ivoire, créatrice de l'association « Rinna » (Cris de joie), nous a parlé des jeux, des danses, qu'elle organisait avec les enfants de son village et le plaisir que ceux-ci découvraient dans ces actions communes.

Puis ce fut le tour du « CCFD » au Timor oriental, des « Petits trésors des Philippines » dans une école, du « Comité de Jumelage » entre la mairie des Ulis et Sedhiou au Sénégal.

En ce qui concerne les actions en direction des enfants vivants dans nos logements, Christiane Germain du GLS d'Orsay a parlé de l'action de SNL Essonne en faveur des enfants des locataires SNL : leur apprentissage de la langue française, la distribution de jouets, le cirque, la participation à des activités culturelles grâce à l'association « culture du cœur ». La vidéo de 5 minutes réalisée par SNL-Essonne a concrètement montré la joie des enfants dans leur logement.

Cet échange s'est terminé par la présentation de deux associations « Détours » et « Bleu Soleil » qui ont parlé des enfants autistes ou handicapés et ont montré les œuvres réalisées par ces enfants.

Ces échanges ont permis de donner de l'espoir sur le futur : les enfants sont le futur.

BASE, Bâtir et Apprendre dans le Sud de l'Essonne, est bien parti

Le duo Cédric et Séraphin



Séraphin, le bon coach

Séraphin Nsuanda qui a une longue histoire avec SNL, nous a donné rendez-vous en ce 21 décembre 2021 à Essonnes dans un T3 au 5ème étage d'un petit immeuble. Son collègue Cédric Blondeau nous joint par téléphone.

Dans ce petit logement, deux ouvriers salariés de BASE, s'activent à décoller du papier peint. Il s'agit d'un logement loué par la Cité Bethléem, l'une des Cités du Secours Catholique qui accueille, héberge, loge, accompagne, insère « *des personnes dans des situations spécifiques ou nouvelles de pauvretés, des personnes handicapées, quelles que soient leur nationalité, leur religion ou leurs options* », par exemple des réfugiés demandeurs d'asile.

BASE, qu'est - ce que c'est au juste ?

C'est une toute jeune SCOP (Société Coopérative de Production), créée en mars 2021 et reconnue entreprise d'insertion. Elle répond à des besoins spécifiques à la

région de Dourdan, en particulier dans le domaine de la rénovation dont le marché est en tension. Il faut donc développer et transmettre des compétences qui resteront sur le territoire. Ce qui crée de très nécessaires emplois de proximité, et permet d'insérer socialement par l'activité économique des publics précaires du Sud Essonne : une manière de s'inscrire dans l'action publique.

SNL, MAS et BASE : les chiens ne font pas des chats

Les deux cofondateurs de BASE ont tous deux des liens très forts avec l'histoire de SNL.

L'un, Cédric, participait jusqu'à il y a peu et depuis une vingtaine d'année, à l'aventure de la **MAS, Maison Art Santé**, dont le siège se trouve aussi dans le sud de l'Essonne. Qui mieux qu'Etienne Primard peut parler de cette entreprise fondée par lui au début des années 1970 ? Elle « *comptera jusqu'à dix personnes, avec une majorité de « bras cassés* ». *Nous réhabilitons avec art, au juste prix et avec toujours l'envie que les clients aillent bien par la suite. Ce sera et c'est toujours Maison Art Santé (MAS)* ». Les métiers du bâtiment donc et le souci d'insertion des « bras cassés » par le travail.(1)

Quant à Séraphin, ayant fui sa République Démocratique du Congo natale où il était enseignant, il connaît SNL d'abord en tant que locataire. Il apprend le métier de peintre décorateur puis devient travailleur social à SNL. Il était jusqu'à l'année dernière hôte de la Pension de Famille de Bruyères-le-Châtel.

BASE est donc le fruit de leur profonde motivation pour le social et l'insertion. En tant qu'encadrant Cédric et Séraphin ont chacun leur spécialité : le fonctionnement de la SCOP implique une gestion administrative et financière, dont se charge Cédric. Séraphin détient tous les diplômes, les qualifications et l'expérience nécessaires pour se charger de l'accompagnement social. Tous deux assurent l'encadrement technique : Cédric pour la partie maçonnerie, Séraphin pour la peinture et la décoration intérieure.



Cédric Blondeaux

A BASE, quel fonctionnement ?

Il faut chaque jour sur le chantier apprendre aux salariés les bons gestes techniques, et rappeler inlassablement les gestes liés à la sécurité, notamment le port des équipements de protection individuelle. Pas facile de changer les habitudes !

BASE en tant qu'entreprise d'insertion est en lien avec la Plateforme de l'Inclusion 91 (PLIE 91). Aujourd'hui, après la perte dramatique d'un salarié elle emploie quatre salariés et opère sur quatre chantiers : à Essonnes, où nous nous trouvons ; à Lardy, en partage avec une autre entreprise sur un chantier de démolition, de maçonnerie et de ravalement ; à Etrechy où il s'agit de nettoyer le terrain du futur chantier ; dans l'aménagement intérieur d'un cabinet de géomètres dans le cadre de la Responsabilité Sociale d'Entreprise (RSE). Les projets de BASE ne manquent pas à la mairie de Villeconin, à Cerny pour SNL, chez trois ou quatre particuliers. Et pourquoi pas, plus tard, embaucher un conducteur de chantier ?

Quelles embauches ?

Les encadrants n'ont pas choisi la facilité d'embaucher des personnes proches de l'emploi, au contraire... Mais le bilan est bon, la motivation est au rendez-vous et l'apprentissage progresse. L'accompagnement social donne la préférence aux ateliers collectifs sur le modèle de ceux organisés dans les Pensions de Famille SNL, où logent certains des salariés. Un entretien personnel et professionnel a lieu avec chacun tous les trois mois. Les contrats portent sur deux ans au maximum. Il faut donc, dans ce court délai, rendre les salariés autonomes vis-à-vis du marché du travail. Les salariés actuels – tous des hommes – ont la trentaine ou la quarantaine.

La paye est faite par un cabinet comptable qui se charge des relations avec l'URSSAF, la mutuelle etc... Un comptable procède à la validation des comptes une fois par an. Pour l'instant pas besoin de Commissaire aux comptes. Après quelques photos et quelques mots échangés avec les ouvriers du chantier nous repartons tout contents de cette rencontre porteuse d'espoir.



Françoise Bastien et Noël Brossier

(1) Etienne Primard, *Penser et Vivre autrement*, l'Harmattan, 2020

SNL à l'honneur

SNL Prologues a obtenu à Lyon le 9 novembre 2021 un des quatre Grands Prix de la Finance Solidaire, FAIR (Financer, Accompagner, Impacter, Rassembler) et du Monde. Il s'agissait de la 12^{ème} édition de ces Grands Prix qui concernaient quatre catégories : France, International, Epargne Solidaire et Coup de cœur du public.

L'objectif ? Mettre en lumière des projets solidaires qui œuvrent quotidiennement à la transition écologique et solidaire, et qui ont bénéficié du soutien de la finance solidaire pour se lancer ou se développer.

SNL Prologues a obtenu le Grand Prix dans la catégorie Epargne Solidaire et invite les particuliers à prendre des parts dans son capital. Le site www.investirsolidaire.fr donne tous les renseignements nécessaires.

Cf La première séance des rencontres de l'habitat solidaire



Soutenir un projet solidaire et concret

Investir dans SNL-Prologues, foncière solidaire de Solidarités Nouvelles pour le Logement c'est :

- Lutter activement contre le mal-logement
- Investir dans une coopérative fiable et éthique
- Obtenir un effet levier grâce à l'avantage fiscal de 25%
- Contribuer à une société plus humaine

Le double fond de la casquette de Frédéric : le festival du cirque à Massy



SNL et La Lucarne ont souvent eu recours aux talents de photographe de Frédéric Gaumer, l'un des 10 travailleurs sociaux de SNL. Nombreux sont ses amis et collègues à qui il a envoyé pendant les périodes de confinement des séries de photos superbes. Il nous a adressé ce texte. Il y est question de bénévoles d'un genre particulier et de locataires SNL.

Pendant une semaine début janvier, depuis 2012, je range ma casquette d'assistant social à SNL pour devenir photographe du Festival International du Cirque de Massy. Cette année 2022 est particulière car c'est le retour de ce grand événement pour sa 28ème édition après deux années d'arrêt forcé. Ce festival, comme notre association, est porté par des bénévoles qui, pour certains,

travaillent toute l'année à monter ces spectacles de haut niveau.

J'attendais ce moment avec impatience, les retrouvailles avec les bénévoles et Carrie Harvey, la Madame Loyal qui anime le Festival depuis plusieurs années. Imaginez la chance de pouvoir passer une semaine entière avec ces artistes incroyables, ces musiciens fabuleux, à observer les techniciens qui s'affairent, le régisseur qui coordonne les artistes, les musiciens et les lumières. Et il faut faire vite. En trois jours, il faut créer deux spectacles différents de plus de deux heures trente. Ensuite sept représentations auront lieu sous les regards d'un jury de grands professionnels du cirque qui remettront des prix le dernier jour.

Quand on sait que tous les grands festivals ont été annulés cette année, y compris Monte Carlo, le pari était risqué avec la pandémie de Covid-19 qui ne relâchait pas la pression. Le public serait-il au rendez-vous ? Et il fallait trouver des artistes capables de venir à Massy. Quand on sait que le Festival reçoit habituellement des artistes de Russie, de Chine, des USA, d'Amérique du Sud et de toute l'Europe... ce n'était pas simple.

Le festival est soutenu depuis des années par la Mairie de Massy qui connaît bien notre association. Et pour cause : SNL est présent sur la commune avec ses logements temporaires, ses logements durables, ses logements étudiants et sa Résidence Accueil.

Depuis plusieurs années, la Mairie offre des places afin de permettre à des personnes logées à SNL d'assister à un des spectacles.

Cette année cinq personnes de la Pension de Famille, un étudiant, une maman avec ses deux filles et leur bénévole ont pu découvrir les joies du Cirque.

Pour Mohamed, c'était la première fois dans un cirque. Il a particulièrement apprécié les numéros avec des animaux : les chiens des Allemands Josephine et Daniel Igen et les chevaux du Français Sacha Houcke. Il ajoute « *l'orchestre était vraiment top* ». Thérèse a également beaucoup aimé l'orchestre de Jean Ribul. C'était aussi pour elle une première fois au Festival. « *c'est varié et magnifique. Il y a des artistes extraordinaires* » Elle pense notamment au très beau numéro de sangles aériennes du Duo Romance qui vient de Roumanie. C'est aussi la troupe de funambules Ayala, originaire de Colombie et du Venezuela, qui l'a impressionnée. Imaginez-vous à plus de dix mètres de haut sur un fil d'acier en train de faire du saut à la corde, de jongler ou de faire du vélo...

et tout ça sans aucun filet ou sécurité. Tout comme Thérèse, Aïssatou et ses filles de 16 et 9 ans ont ri aux interventions du Prince des Clowns, Henry Ayala. Pour elles aussi, c'était la première fois qu'elles assistaient à un spectacle de cirque.



Elles ont apprécié la ronde des chevaux blancs et noirs, et tremblé en observant les funambules tout là-haut sous les étoiles du chapiteau. Certes, le public n'a pas été aussi nombreux que d'habitude mais en moyenne chaque représentation a pu entendre résonner les applaudissements de mille personnes.

Si vous souhaitez découvrir un peu plus de mon travail photographique et savoir quels artistes ont reçu des prix, vous rendez vous sur le site du Festival International du Cirque de Massy : <http://www.cirque-massy.com/28e-festival-repetitions-jour-1-par-fredegom/>

Frédéric GAUMER



